

REVUE DE PRESSE



Du 21 AU 23 octobre 2022 Avant-première le 20 octobre 2022

La Monnaie de Paris 11, Quai de Conti - 75006 Paris



Agence Marie Jacquier Communication

Marie Jacquier - marie@mariejacquier.com / + 33 6 13 54 60 12 **Muriel Marasti -** muriel@mariejacquier.com / + 33 6 17 36 26 08

PRESSE PRINT

MENSUELS
HEBDOMADAIRES
QUOTIDIENS

Numéro art



MINGEI IN PARIS







FOIRES/BILANS

QDA 25.10.22 N°2479

AKAA et Asia Now, le monde à Paris





Vue de la foire AKAA 2022. Au mur à droite une œuvre monumentale d'Abdoulaye Vue de la foire Asia Now 2022 Photo Ronan Nouri Courtesy Asia NOW.

Les deux foires, ouvertes sur deux continents au poids grandissant sur le marché de l'art, ont trouvé leur public.

Parmi la dizaine de salons organisés en même temps que Paris+, AKAA (Also Known As Africa) et Asia Now, situés chacun sur une rive différente, accueillaient à peine moins d'exposants (126) que la nouvelle manifestation d'Art Basel. Malgré quelques détails à revoir, ils ont confirmé leur implantation.

15 000 visiteurs à AKAA

Du 21 au 23 octobre, au Carreau du Temple, le salon AKAA, dédié aux scènes artistiques d'Afrique et de ses diasporas, se placait pour la première fois en satellite de Paris+. « Le nouveau positionnement par rapport à Paris+ nous a apporté un flux de visiteurs plus conséquent que pour les précédentes éditions », affirme sa directrice-fondatrice, Victoria Mann. Même si les poids lourds du secteur exposaient au Grand Palais éphémère (les galeries parisiennes MAGNIN-A, Cécile Fakhoury et Mariane Ibrahim), l'art africain a attiré 15 000 visiteurs (contre 13 000 l'an dernier) à AKAA, avec un bon nombre d'acheteurs étrangers (Américains, Africains et Asiatiques) dignes de l'époque pré-Covid. Dans un format intimiste et convivial qui a ravi les visiteurs fatigués par les foires XXL, la plupart des 38 galeries ont bien vendu, certaines au-dessus de la moyenne des 10 000-15 000 euros. Plusieurs tentures de l'installation du maître malien Abdoulave Konaté, artiste invité de la foire, sont parties entre 40 000 et 110 000 euros. Une installation d'une autre artiste historique, la Sud-Africaine Esther Mahlangu, composée de 87 petits formats abstraits (pour fêter ses 87 ans), a été emportée 300 000 euros par un particulier sur le stand de la Melrose Gallery (Johannesburg, Le Cap).

Esther Mahlangu Ndebele Abstract 2022, installation de 87 acryliques sur tolle (44 exposées) de format A4. The Melrose Gallery,

AKAA 2022

Johannesburg, Le Cap Woods 300 000 ourses © Armelie Malvois In.





AKAA 2022.
Thandlive Muriu
CAMO 20
2022, photographie couleurs,
90 x 60 cm (édition de 7)
et 150 x 100 cm (édition de 3).
193 Gallery, Paris.
Vendue entre 8 000 et 15 000
euros, selon le format.
Oc Dustrey fa traité et 116 Sallery.

Assoukrou Aké
Les perfection-nés
et le sacrifice de maturité
2022, acrylique et crayon
graphite sur contre plaqué
gravé, 244 x 366 cm
(tryptique).
Prix ellipse 2022.

Vendu 14 500 euros à l'Institute Museum of Ghana, Accra.

© Photo Théo Pitout/Courtesy ellipse art projects.



AKAA 2022

King Houndekpinkou
Totem Violet, Orange & Or
2022, céramique émaillée
et peinte, or, 31 x 22 x 22 cm.
Galerie Vallois, Paris.
Vendue 4 000 euros.
© Courtey de fariste et galerie
Vallois.



Artistes montants

Les achats ont été soutenus pour des artistes identifiables et en pleine ascension, comme Turiya Magadlela et ses tableaux abstraits composés de collants (jusqu'à 20 000 euros) chez le Sud-Africain Kalashnikovv ou les photographies psychédéliques célébrant la femme noire par la Kenyane Thandiwe Muriu à la 193 Gallery (Paris), entre 6 000 et 15 000 euros. L'effet Bénin a réussi aux artistes de la galerie Vallois (Paris), présentés dans la grande exposition liée aux restitutions françaises d'art du Dahomey au Bénin au printemps dernier, à l'instar de céramiques de King Houndekpinkou, d'un tableau de Dominique Zinkpé, d'un grand relief de Charly d'Almeida ou encore d'une sculpture de Gérard Quenum, entre 3 000 et 12 000 euros pièce. La prime à la découverte a aussi porté ses fruits. Ainsi les toiles engagées sur la question des Noirs aux États-Unis de l'Africain-Américain Riley Holloway ont quasiment fait sold out chez BACKSLASH (Paris), entre 4 000 et 7 000 euros. De même, beau succès pour les tableaux gravés du jeune Ivoirien Assoukrou Aké, lauréat du 2º prix Ellipse (du nom d'une société française opérant en Afrique) en juin dernier et qui a été aussitôt recruté par la galerie Cécile Fakhoury : un triptyque à 14 500 euros a pris la direction d'une institution au Ghana. « Pour notre 8^e édition en 2023, nous allons encore davantage enrichir notre sélection et notre programmation avec des propositions plus importantes, tout en restant une foire de découvertes », conclut Victoria Mann.

Asia Now en plein centre

Quittant l'hôtel particulier de l'avenue Hoche pour la rive gauche, l'installation d'Asia Now à la Monnaie relevait du symbole : la thématique « Feux de joie » rendait hommage aux arts du feu, du métal à la céramique, souvent synonymes de savoir-faire ancestraux en Asie. La directrice du salon, Alexandra Fain, a fait appel à Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris, pour assurer la direction artistique de cette 8e édition, rassemblant 88 galeries de Chine, d'Iran ou du Kazakhstan, mais aussi de France et des États-Unis. Profitant de la douceur de l'été indien, les VIP présents à la Preview, Européens pour la plupart, ont défilé en nombre dans les cours du palais du XVIIIe siècle, coupe à la main. Le parcours de visite, quelque peu labyrinthique, débutait au premier étage par une performance de la peintre japonaise Ayako Rokkaku, déployée sur six heures. Bien placée en entrée de foire, Almine Rech avait déjà vendu avant l'ouverture The Street (2022), assemblage aérien de papiers traditionnels Hanji par la Sud-Coréenne Minjung Kim, pour 81 000 euros. Preuve du succès des artistes coréens sur le salon, The Columns Gallery a su tirer son épingle du jeu en cédant un grand format de Kim Tae-Ho pour





280 000 euros. Un artiste également représenté par Françoise Livinec, qui de son côté mettait aussi en lumière dans sa présentation collective Bang Hai Ja, récemment décédée (voir QDA du 21 septembre). Lors de la première matinée, la galeriste parisienne avait adjugé dans des céramiques en grès enfumé de Minsoon Moon pour 2 500 euros pièce : « C'est la première fois que nous avons un stand à Asia Now, et nous tenions à être présents car la Monnaie de Paris est un lieu hors du commun. Nous aimons l'idée du lien entre l'histoire du lieu et les arts du feu. ». La Galerie LJ, qui présentait un group show féminin (l'Iranienne Nastaran Shabbazi, l'Indienne Rithika Merchant, la Chinoise Mu Pan et la Taïwanaise Tangent Lin) fait partie des beaux succès de cette édition : quinze œuvres ont été vendues dans une fourchette de prix montant jusqu'à 14 000 euros.

Les contraintes d'un monument historique

Dans l'une des tentes du rez-de-chaussée, le stand rose Barbie de Sokyo Lisbon - satellite portuguais de la galerie de Tokyo - jouait du contraste avec les palmiers émaillés aux sous tons bleutés du Japonais Yoichi Umetsu, vendus dès le premier jour. « Le marché japonais est un autre monde, un univers fermé. Expérimenter une foire parisienne comme celle-ci, avec autant de collectionneurs différents, est une bouffée d'air pour nous ! », glissait l'une des responsables. Tout aussi enthousiastes étaient les Hongkongaises d'Ora-Ora, habituées d'Art Basel Hong Kong : « C'est notre tout premier salon européen, nous attendions cela depuis 2020! Nous profitons pleinement de la semaine des foires parisiennes pour montrer nos artistes : la Chinoise Zhang Yanzi ou la Japonaise Mai Mivake, reconnue pour les vitrines qu'elle conçoit pour Shiseido. ». Les grands autoportraits à chat noir du Chinois Tang Shuo, 33 ans. happaient les regards chez HdM : « C'est un jeune artiste qui plaît beaucoup : nous l'avons repéré sur Instagram pendant la pandémie, alors qu'il venait de quitter la Chine pour Liverpool. Plusieurs galeristes lui font du pied, c'était le bon moment pour le présenter à Asia Now!», expliquait Sissi Pan, en charge de l'espace londonien de la galerie. Seule ombre au tableau : les murs en contreplaqué, dont le marron clair jurait avec la poésie des toiles de Fan Jing ou Ma Sibo. Plusieurs stands de la foire ont hérité du même sort, soulevant quelque mécontentement. D'autres galeristes étaient quant à eux déçus de leur emplacement dans des espaces exigus, où les collectionneurs s'agglutinaient. Pas facile d'aménager un salon dans un monument historique... 27 000 visiteurs auront finalement fait le déplacement pendant ces 4 jours, un record pour le salon.

akaafair.com asianowparis.com

Asia Now 2022.
En haut : vue du stand de Françoise Livinec.
© Photo Jude Pliaudin.

Mai Miyake
See You Later, Alligator After
A While, Croccodile
2022, techniques mixtes,
feutre, tissu de soie,
128,5 x 41,5 cm.
Galerie Ora-Ora.
© Dautses de Initiate et gaierte
Ora-Ora-Ora



Une exposition à La Monnaie de Paris célèbre la liberté avec six artistes iraniennes

18h39 , le 22 octobre 2022 , modifié à 18h43 , le 22 octobre 2022 Par Marianne Lecach

En soutien au mouvement de contestation des femmes en Iran, La Monnaie de Paris expose six artistes iraniennes au sein de la foire Asia Now du 21 au 23 octobre.



La révolte continue en Iran en signe de contestation au régime strict de la République islamique sur le droit des femmes. Ce soulèvement féministe a largement dépassé les frontières du pays, s'exportant notamment en Afghanistan ou plus loin, dans l'Occident. Ce week-end, dans le cadre de la 8ème édition de la foire Asia Now, du 21 au 23 octobre, La Monnaie de Paris expose d'ailleurs six artistes contemporaines iraniennes en soutien au mouvement - né après la mort de Mahsa Amini, trois jours après avoir été arrêtée par la police des mœurs à Téhéran pour non-respect du code vestimentaire pour les femmes dans son pays.

Un soutien par le « pouvoir inspirant de l'art »

« Nous estimons avoir une responsabilité pour soutenir ce mouvement, non seulement à travers les manifestations alors que ces femmes risquent leur vie pour la liberté et la justice, mais aussi par le pouvoir visuel et inspirant de l'art », a écrit dans un communiqué Roya Khadjavi, galeriste indépendante basée à New York ayant rassemblé ces artistes féminines iraniennes à la foire Asia Now de La Monnaie de Paris. Ala Dehghan, Aida Izadpanah, Azita Moradkhni, Atieh Sohrabi, et les sœurs Safarani présentent donc leurs œuvres. Ces pièces dépeignent « comment nos souvenirs et nos attachements profondément enracinés dans notre patrie et dans ses histoires, reflètent et façonnent notre perception personnelle de la beauté et de la sentimentalité ». Mais également, comment ceux-ci « influencent notre expérience de vie et notre vision du monde ».

Roya Khadjavi a encore expliqué que ces œuvres d'art « transforment la poésie et la narration en médiums visuels » et « préservent les récits passés tout en les transformant en expressions des problématiques actuelles ».

« Asia Now », à La Monnaie de Paris (Paris 6e) jusqu'au dimanche 23 octobre 2022. Renseignements ici

PARIS+ PAR ART BASEL LE QUOTIDIEN DE L'ART

19.10.2022

PARIS+ PAR ART BASEL Une nouvelle foire sur orbite A new fair

INTERVIEW

in orbit

Clément Delépine, directeur

FOCUS

Où en est la scène française? Where does the French scene stand?

GALERIES ÉMERGENTES 8 têtes chercheuses 8 talent seekers

> ET AUSSI Foires satellites à foison Galore of satellite fairs

> > GRATUIT/FREE

FRANÇAIS/ENGLISH

AUTRES FOIRES OTHER FAIRS

Au bonheur des collectionneurs A collectors' paradise

Une dizaine de salons, installés dans des écrins historiques ou institutions contemporaines, contribuent à la vitalité de la capitale.

A dozen fairs, located in historical settings or contemporary institutions, bring vitality to the capital.

PAR LA RÉDACTION / BY THE EDITORIAL BOARD

Asia Now, montée en puissance à la Monnaie Asia Now's rise at the Monnaie



« Built Futurism ».

Farah Al Qasimi, General Behaviour, film.

© Courtesy Forth Al Quarti et The

En bas :

* Mingel Asia Mow ».

Mitsuko Asakura, Mal, 2015, textile et soie, 83 x 92 cm.

Sokyo gallery.

© Courtes Soliu gallery Nytto.



Pour sa 8º édition, la foire dédiée à la création de l'Asie et de ses innombrables diasporas change de braquet : elle quitte les feutrés salons Hoche pour La Monnaie de Paris, en bord de Seine, sur un espace de plus d'un hectare. Le bond concerne aussi le nombre d'exposants, qui progresse à 87 (avec une quinzaine de nouveaux participants dont In Situ-Fabienne Leclerc, Frank Elbaz, Lœve & Co, Mitterrand), disposés à l'étage noble, mais aussi dans les différentes cours, certaines inconnues du public. Au total, ce sont quelque 40 pays et 250 artistes, confirmés ou émergents, qui sont présents. La foire, fondée par Alexandra Fain et dont la direction artistique a été confiée à Kathy Alliou (Beaux-Arts de Paris), joue sur un programme ambitieux de performances et de projets

spéciaux, comme un focus sur la céramique contemporaine (« Mingei Asía Now »), des installations jouant du dialogue entre minéral et végétal (« Places ») ou un programme de vidéos d'artistes femmes du Golfe persique (« Gulf Futurism »).

The fair dedicated to the creation of Asia and its countless diasporas changes gears for its 8th edition; it leaves the hushed salons Hoche for the Monnaie de Paris on a space of more than one hectare on the Seine's banks. The leap is also linked to the number of exhibitors, which increases to 87 (with about fifteen new participants including In Situ-Fabienne Leclerc, Frank Elbaz, Loave & Co. Mitterrand), arranged on the noble floor but also in the various courtyards, some unknown to the public. Some 40 countries and 250 artists in total. confirmed or emerging, are present. The fair founded by Alexandra Fain, whose artistic direction has been entrusted to Kathy Allicu (Beaux-Arts de París), deploys an ambitious program of performances and special projects such as a focus on contemporary ceramics ("Mingel Asia Now"), installations playing with the dialogue between mineral and vegetal ("Places") or a program of videos by women artists from the Persian

Du 21 au 23 octobre, 11 quai de Conti, 75006, asianowparis.com





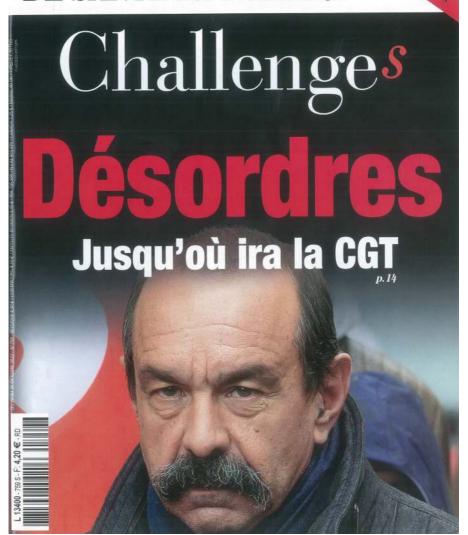
qui a électrisé Paris au Palais de Tokyo avec
"Natures mortes", en 2021, investi a
daords du basin actogonal. La très subtile
Alicia Kwada posera une constellation de
planères et d'escaliers sur la place Vendôme
et, pour la première fois, la chapella des
Pelits-Augustins (Beaux-Arts), hobitée de
moulages du Moyen Âge à la Renaissance,
rejoint la foire en piroposant une installation
del 'artiste is raélien O'mer l'ast. On y sero
Du 20 au 23 act, au Grand Palais Ephémère.
Paris-7, et "Han les murs" en différents lieux
de la coptible, lafos sur parisplas arthosel com

ASIA NOW - PARIS ASIAN ART FAIR PLEINS FEUX SUR LA CERAMIQUE

la céramique est dans tous ses états et à tous les étages pour la divième édition d'Asia Now, archestrée par Alexandra Fain, sa fondatrice, et Kathy Alliou. Un anniversoire fété en tanfaire puisque la foire dédiée à l'Asie occupe l'intégralité de la Monnaire de Paris, rassemblant 70 galeries mais aussi des expositions Imaginées par des commissaires inspirés, La preuve avec "Mingel Asia Now" où des pièces historiques d'artisans ignonais dialoquent avec les cœuvres d'artistes contemporains comme les sculpteurs chinois Wang Keping ou Ai Weivei. Ou encore le projet "Amphoreus" qui met en scène une d'izaine d'artistes et leur vision de l'amphore, Pour occompagner le visiteur dans sa désambulation, des œuvres placées sous le signe du végétal investissent les moindres recoins de la Monnaie. Une édition festive, conforme à son titre, l'Faux de joie' in

Du 20 au 23 octobre à la Monnaie de Paris, Paris-6°. Infas sur asianowparis.com

SAUVER LE SYSTÈME DE SANTÉ Les solutions_{p.56} PLA SPÉCIAL EMENTS





Colonne Chromointerférente (2018), de Carlos Cruz Diez. Cette simulation montre l'installation à venir de cette œuvre au jardin des Tulleries, dans le cadre du programme «Sites» de Paris+ par Art Basel.

Asia Now. Cette foire autour de l'art asiatique se tiendra du 20 au 23 octobre à la Monnaie de Paris



Evénements inspirés

Au côté de la locomotive Art Basel, de multiples rendez-vous artistiques essaiment dans tout Paris en octobre. Découvertes en vue.

entes aux enchères expositions, conférences... Le milieu de l'art contemporain parisien frôle la saturation ce mois d'octobre. Un foisonnement qui peut même inquiéter un peu les galeries... Nathalie Obadia souligne notamment que si « Bâle est un lieu plus restreint, plus isolé, les collectionneurs risquent à Paris d'être happés par l'offre culturelle ».

Il y a d'abord le « Off » orchestré par Art Basel, A Paris, la foire propose ainsi ses programmes « Sites », essentiellement composé d'œuvres présentées dans des lieux publics, et « Conversations », qui se tiendra sur une péniche amarrée au pied de la



In the Song of the Universe. Simphiwe Ndzube (2018). Une œuvre vendue chez Artcurial le 26 octobre. estimée entre 22000 et 28 000 euros.

tour Eiffel. Ce dernier réunira 32 personnalités du monde artistique, invitées à dialoguer autour de thèmes consacrés à l'histoire de l'art, au marché et à son avenir.

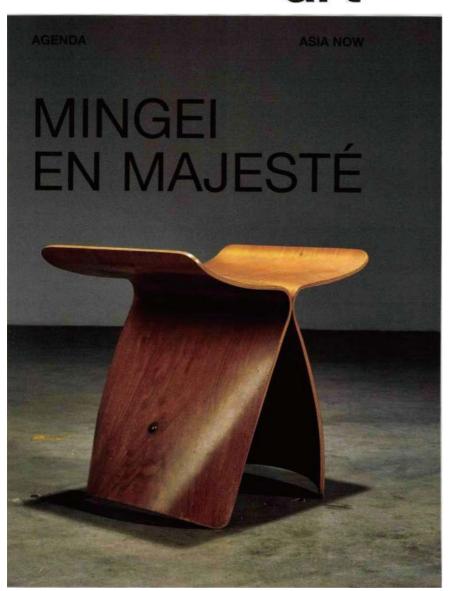
D'autres manifestations culturelles profitent de ce coup de projecteur (et de la présence de collectionneurs attirés par Paris+) pour se faire une place. C'est le cas d'Asia Now, dont la 8º édition aura lieu à la Monnaie de Paris du 20 au 23 octobre, autour du thème des feux de joie.

La directrice, Alexandra Fain, y annonce 88 exposants : « Le 8 porte chance! Nos galeries sont issues de 46 territoires asiatiques, et permettent de mettre en avant des artistes encore méconnus en Europe. » A noter que certains exposants font un doublé avec Pa-

ris+ par Art Basel : Nathalie Obadia, Emmanuel Perrotin, Franck Elbaz... En revanche, pas de design cette année, puisque la manifestation Design Miami / Paris n'a pas obtenu de la préfecture l'autorisation de s'installer sur la place de la 💌 Concorde, et que les galeries de design ont été exclues de Paris+ nar Art Basel.

ais il faut également compter avec le « off » du « Off », mené par plusieurs maisons de ventes aux enchères qui comptent bien, elles aussi, profiter de l'aubaine. Christie's annonce ainsi la vente de tableaux d'art moderne de Chagall, Léger ou Van Dongen le 20 octobre, Sotheby's, celle d'un ensemble d'œuvres de Francis Bacon le 24 octobre, et Artcurial lance Generation 21, une nouvelle vente orientée xxre siècle, le 26 octobre. Enfin, deux autres initiatives s'inscrivent dans la dynamique Art Basel, D'abord, l'application Art Recall, lancée par la start-up française éponyme et qui permet aux acteurs du monde de l'art d'accroître et de gérer leurs réseaux professionnels. Et ensuite, l'ouverture d'un nouvel espace d'exposition, le Hangar Y, à Meudon (Hauts-de-Seine). Ce lieu, qui à l'origine abritait des dirigeables, accueille sa première exposition avec le collectif Art Explora, les 22 et 23 octobre. C. P.-P.

Numéro art



Asia Now poursuit son exploration des scènes artistiques du continent asiatique, en installant ses 78 galeries à la Monnaie de Paris. À cette occasion, une carte blanche est donnée à Nicolas Trembley pour une exposition consacrée au mouvement Mingei, attaché à revaloriser l'artisanat traditionnel japonais, et à ses héritiers contemporains et internationaux.





Ce sont des objets du quotidien. Des céramiques traditionnelles et modestes. Des kimonos des Aïnous, un ethnie du nord du Japon. Ou encore un plateau de laque réalisé par des moines. Ce sont, parmi tant d'autres, les objets Mingei qui sont exposés par Nicolas Trembley à la foire Asia Now du 21 au 23 octobre. Lorsque le philosophe et esthète Soelsu Yanagi crée en 1925 ce mouvement au Japon - littéralement "artisanat du peuple" - avec les céramistes et potiers Kanjiro Kawai et Shoji Hamada, son objectif est simple : promouvoir un art populaire, humble, artisanal, naturel et sincère. "Le premier cercle d'artistes Mingei sillonait tout le pays à la recherche de chaussures en paille, de peaux réalisées par des paysans ou de boro, ces textiles patchés. Des obiets qui n'avaient pas vraiment de valeur monétaire, explique Nicolas Trembley. Les propres œuvres de ces artistes inspirés par l'artisanat populaire devaient elles aussi, à l'origine, rester anonymes." Elles n'en sont pas moins devenues les nouvelles coqueluches des collectionneurs avertis (comme Takashi Murakami) et d'un monde de l'art qui, depuis quelques années, redécouvrent la céramique et le textile. Nicolas Trembley a ainsi initié sa série d'expositions Mingei avec la méga galerie Pace (le fondateur Arne Glimcher est lui-même un passionné). Il y fait dialoguer les perles japonaises avec des créations, dans le même esprit, issues de toute l'Asie ainsi qu'avec des réalisations contemporaines. À Asia Now, les frères Bouroullec présentent une nouvelle chaise produite au Japon dans la pure tradition Mingei. utilisant des techniques ancestrales ou locales pour réaliser un objet contemporain. Kazunori Hamana, l'un de ses très recherchés pots en laque japonaise. On y découvrira aussi un sublime tabouret Butterfly de Sori Yanagi (assitant de Charlotte Perriand de 1940 à 1942). Hors les murs, Nicolas Trembley continue ses dialogues fertiles au musée Guimet, avec une passignnante exposition consacrée à la trop méconnue céramique de Wilfredo Lam. L'artiste cubain, proche de Picasso et des surréalistes, auteur d'une peinture métissée, a réalisé cette série d'œuvres dans les années 70. quelques années avant sa mort. Elles converseront avec les porcelaines chinoises de la dynastie Qing du musée.

CI-CONTRE TABOURET FUTTERFLY (CIRCA 1854), EDITION TENDO MORO, JAPON. CONTREPE AQUIÉ MOUILE, DELIX PIECES FORMANT UNE ASSISE EN HAUT PLATFAU DOS SECLE), COLLECTION PHIVE: LAQUE NEGORO, 30 X35 CM.EN BAS POINSON TORPILLE (1976) DE WIFFEDO LAM. COLLECTION PHIVIEE, PARIS. TEPHACOTTA: 49 CM.



BeauxArts

N° 461 - Novembre 2022 Dossier spécial foire Par Armelle Malv

Asia Now met le feu à la Monnaie de Paris

En investissant les espaces intérieurs et extérieurs de l'Hôtel de la Monnaie, le salon dédié à la création contemporaine en Asie s'agrandit et couvre désormais tout le Moyen-Orient.

our sa 8' édition, Asia Now emménage dans les espaces plus vastes de la Monnaie de Paris, permettant d'accueillir 78 stands, soit près du double de l'an dermier. Pour célébrer son association avec l'institution du qual de Conti, la foire a chois ila thématique «Feux de joie», clin d'œil au travail de frappe du métal effectué in situ, ainsi qu'aux pratiques ancestrales des arts du feu en Asie. Riche de 250 artistes venant de 26 pays, cette édition révèle ainsi la richesse des pratiques de la céramique: douceur colorée des créations du Coréen Sangwoo Kim à la galerie Louis & Sack, céramiques inspirées du mouvement Mingel (l'équivalent nippon du courant Arts and Crafts britannique) de Yoichi Umetsu (Sokyo Lisbonne, Lisbonne), vasse peints de l'Iranien Navid Azimi Sajadi à la Bavan Gallery (l'ébéran).

Après son focus sur l'Iran l'an dernier, la foire élargit sa zone d'exploration toujours plus à l'ouest, c'est-à-dire vers eles territoires au-dessus de l'Égypte comme la Syrie, la Jordanie, Israël ou le Liban», souligne Alexandra Fain, fondatrice de la foire. On verra ainsi des œuvres sur papier et tableaux figuratifs de l'Israélien Amir Nave (galerie In Situ-Fabienne Leclerc, Paris), les peintures modernes colores de Faisal Laibi Sahi dépeignant la vie en Irak et des tableaux du Syrien Mohamed Zaza portant sur l'identité et le pouvoir à la galerie Hafez (Jeddah, Arabie saoudite). À ne pas rater: les grandes toiles narratives de la star syrienne Anas Albraehe, chez CMS Collection, plateforme artistique montée en 2018 par Joanna Chevalier, Hervé Mikaeloff et François Sarkozy.

Nouveauté 2022, les cours extérieures permettent la mise en place d'installations et de sculptures monumentales à ciel ouvert, avec le concours d'une poignée de galeries supplémentaires. Baptisé «Places» et curaté par Kathy Alliou, directrice du département des œuvres des Beaux-Arts de Paris, ce parcours dévoile notamment un bronze monumental du Chinois Wang Keping (galerie Nathalie Obadia, Paris-Bruxelles), ainsi qu'un travail collaboratif évoquant les changements climatiques causés par la déforestation en Indonésie par Bagus Pandega et Kel Imazu (Suaveart, Taiwan). Avec son installation végétale, le Hongkongals Trevor Yeung (galerie Allen, Paris) cassera le côté très minéral du site. AM



55 000 €

Key Hiraga Sans titre 1967, hulle sur toile, 41 x 32.5 cm.

Loeve & Co., Paris.

Un solo show est consacré aux années parisiennes (1965-1974) du peintre Japonais Key Hiraga (1936-2000), quand, partant d'une figuration primitiviste à la CoBrA, il Elabore une version très personnelle du pop art, hystérisée, stridente, fronique, apocalyptique, à mi-chemin du cartoon underground, de l'art brut et de ses obsessions excuelles. Asia N

Vu pour vous

22 000 €

Skyler Chen First Awakening of Love 2022, hulle sur toile de lin, 70 x 140 cm. Eve Leibe Gallery, Londres. Artiste taïwanais vivant à Rotterdam, Skyler Chen évoque dans ses tableaux aussi bien son identité queer que son sentiment d'isolement.



Autour de 12 000 €

Sangwoo Kim Indian Summer

2021, grès et engobe porcelaine, 57 x 60 x 56 cm. Galerie Louis & Sack, Paris.

À travers ses pièces arrondies qui accumulent jusqu'à huit couches de couleurs, le céramiste coréen cherche à traduire la simplicité formelle des pierres et gaiets polis par les rivières.



Entre 60 000 et 120 000 €

Minjung Kim The Street

2021, technique mixte sur papier traditionnel Hanji (mûrier), 200 x 142 cm. Galerie Almine Rech, Paris-Londres-New York-Bruxelles.

Formée en Corée à la calligraphie et au dessin classique à l'aquarelle, Minjung Kim peint des compositions pleines de sérénité, avec un précieux sens de la lumière et de l'espace.



Xie Lei I Will Be Your Mirror 2018-2019, buile sur 100e, 33 x 24 cm. HdM Gallery, Londres.

Avec sa palette sombre et son atmosphère mystérieuse, la peinture de Xie Lei peut être qualifiée de symboliste. La chouette évoque pour lui à la fois la sagesse (par son immobilité stlencieuse) et la solitude (par sa vie nocturne).





MADAME FIGARO SUPPLIMENT - RIGHTO Nº 24306 ET 24307 DES 14 ET 15 OCTOBRE 2022 - COMMISSION PARTAIRENT 0426 C 83022





créatif

ON FILE À LA MONNAIE DE PARIS pour la 8° édition d'Asia Now, la foire qui rassemble au cœur de la capitale le meilleur des scènes d'Asie et de leur diaspora. Soit une

concentration d'énergies pilotée par Alexandra Fain, la directrice et fondatrice, et Kathy Alliou, commissaire de l'événement et à la tête du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris. Plus de 70 galeries contemporaines internationales y déploient leurs talents et, outre les œuvres de stars internationales (Ai Weiwei, Zao Wou-Ki, Takashi Murakami...), le programme propose une multitude de projets spéciaux à suivre. Ainsi Mingei Asia Now, avec Nicolas Trembley en curateur et la maison Sisley en partenaire, est dédié aux liens entre savoir-faire artisanaux et objets quotidiens utilitaires autour de la céramique

contemporaine. Le projet de l'artiste Natsuko Uchino croise artisanat, écologie d'art et agriculture à travers son installation de briques de terre cuite dans la cour d'honneur du

bătiment. L'artiste Cai Guo-Qiang, connu pour son travail sur la poudre à canon, présentera le détonnant Your Daytime Fireworks, mêlant feux d'artifice et NFT. La plateforme curatoriale Hatch montrera le travail pluridisciplinaire de Kara Chin; le programme Gulf Fuurism, des vidéos d'artistes femmes du golfe Persique... S'ajoutent également des conversations confiées à l'association Thanks for Nothing et des performances d'art vivant. Tout un « laboratoire de projets, autour du thème des feux de joie, pour faire passer une flamme », conclut la directrice. • v.B.

Asia Now, du 21 au 23 octobre, à la Monnaie de Paris. asianowparis.com





34

THE ART NEWSPAPER ÉDITION FRANÇAISE

Numéro 45, octobre 2022

Paris+

Genesis Kal, Munifest, 2021, graphisms multimédia et ordinateur 3D. Courtesy de l'artiste et P21 Gallary

ASIA NOW ÉTEND SON TERRITOIRE

En s'installant à la Monnaie de Paris, la Foire d'art contemporain consacrée à la scène asiatique et à sa diaspora fait le plein de projets et de nouvelles galeries.

Pont entre deux rives, entre deux mondes, Asia Now franchit cette année la Seine Esti Thôtel particulier compliqué du 8° arrondissement, place à l'imposant bàtiment de la Monnaie de Paris. «Nous checinous un lieu historique avec de l'ospace. Ce déménagement survieut au moment du Paris redevient un centre néuvalgique pour Paris. Grêce à ce nouveau site, nous allons nous riuccirie de façon encore plus forte dans le parsones parisien pendant Puris». confie Alexandra Pain, fondatric et directice de l'événement.

Grâce à ce nouvel écrin, plus vaste et plus proche des lieux phares de la capitale, mais aussi en raison de l'effervescence créée par l'arrivée d'Art Rasel. Asia Now devient a encore plus attractive, avec beaucoup de demandes de participation », souligne Alexandra Fain, Résultat : le nombre d'exposants explose cette année! D'une petite quarantaine en 2020 et 2021, il passe à soixantequinze pour les galeries possédant un stand, auxquelles s'adjoignent treize participants proposant un projet, tels Galleria Continua ou König Galerie. «Soit 88 galeries pour la 8º édition, des chiffres que les Asiatiques vont adorer», sourit Alexandra Fain.

Avec cinq galeries en provenance de Hong Kong, les enseignes asiatiques font leur grand retour après des années d'incertitude. Une trentaine de nouveaux venus sont présents, parmi lesquels les enseignes parisiennes finale les, In Situ – fabienne leclere, Loeve&Co et Mitterrand, le berlinois Michael Fuchs, le hongkongais Ora-Ora, le londonien Richard Saltoun, ainsi que le lisbôete Sokvo Lisbon.

Parmi les nouvelles arrivées figurent également Alisan Fine Arts et Karin Weber Gallery (Hong Kong), Cuturi Gallery et Hatch Art Project (Singapour), Eve Leibe Gallery (Londres), Gallerie 208 et quand les fieurs nous sauvent (Paris), Gallerie Ressières (Chaoto), Gellber (Kabinett et print bakery (Sécoul), Gether Contemporary (Copenhague), Hafez Gallery (Jeddah), Lorin Gallery (Los Angeles), Modesti

Grâce à ce nouvel écrin, proche des lieux phares de la capitale, mais aussi en raison de l'effervescence créée par l'arrivée d'Art Basel, Asia Now devient «encore plus attractive, avec beaucoup de demandes de participation». Perdriolle Gallery (Bruxelles), OGallery (Tebéran), Pygmalion art gallery (Kazakhatan, Roya Khadjavi Projects (New York)... Elles rejoignent des habitosé, dom Jeanne Bucher Jaeger, DANYSZ, Praz – Delavallade, La La Lande, Pernas Delavallade, La La Lande, Pernas paleasu de habitosé, dom jenis de la paleasu de haut vol qui en fait la principale foire off de cette semaine de l'art.

L'ASIE ÉTENDUE

Alors que l'Asia Society a choisi Paris pour ouvrir il y a peu une antenne en Europe, la Foire reprend à son compte sa définition étendue de la sphère asiatique en incluant le continent entier, l'Asie mineure comprise. Ceci explique la présence de la scène contemp (Youssef Abdelke, Fadi Yazigi, Abdullah Murad, Fatima El-Hajj), présentée par la galerie parisien Mark Hachem avec le concours de l'expert Jean-Marc Decrop, celle des frères iraniens Ramin et Rokni Haerizadeh exposés par In Situ fabienne leclere, ou encore celle du Turc Eser Gündüz, défendu par La La Lande

Il ne s'agit toutefois que d'une incursion parmi une quarantaine de pays représentés. Sous la direction artistique de Kathy Alliou, directrice du département des œuvres aux





Beaux-Arts de Paris, la Foire montre près de 250 artistes, d'Ai Weivei (Urs Mele), Lucerne') à Bita Bazavi, coreprèsentante de l'Estonie à la Biennale de Venise 2022. Penise 2022, signalons l'exposition «Mingel Asia Now», sons la houlette de Nicolas Trembley, directeur de la collection Syz en Suisse, qui tisse des Biens entre artisanat et art contemporain, ou le lancement européen du livre Do it China – 2021 (CITIC Sight Press), qui regroupe 108 «instrus-

tions » d'artistes pour s'engager dans un travail créatif, rassemblées par Hans Unich Obrist (Serpentine Galleries) et Cao Dan (éditrice de The Art Newspaper China et de LEAP Magazine). Installations, derformances et rencontres complètent ce copieux programme.

Asia Now, 20-23 octobre 2022, Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75006 Paris, asianowparis.com



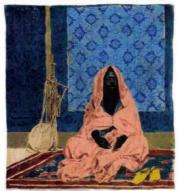
L'OBJET D'ART- N°593 Mensuel - Octobre 2022 par Fanny Drugeon

MARCHÉ DE L'ART

PARIS+ DÉTRÔNE LA FIAC

Art Basel, qui réunit pendant l'été près de 300 galeries, est un temps fort pour le marché de l'art contemporain international. La foire de Bâle a été choisie pour succéder à la Fiac au Grand Palais éphémère. Cette déclinaison d'Art Basel à la mode parisienne cherche à offrir une bouffée d'air au royaume des foires d'art confemporain, tout en préservant les acquis construits par son prédécesseur.

vec un pouvoir d'attraction non négligeable - plus de 700 candidatures l'été dernier, cette première édition rassemble 156 galeries d'art moderne et contempora in internationales dont une quinzaine proposent des projets solos dédiés à la jeune création. Parmi les 30 pays représentes, une soixantaine dispose de lieux d'exposition en France. Les galeries d'envergure qui ont d'ailleurs ouvert des espaces dans la capitale ces demières années participent à la première édition, tels David Zwirner, Hauser & Wirth, Thaddaeus Ropac, Almine Rech, Kamel Mennour ou Gagosian. Les présentations peuvent être thématiques, comme à la galerie Ceusson & Bénétière qui croise les expérimentations de Louis Cane, Claude Viallat ou Nancy Graves ou à la galerie Semiose qui rassemble quatre de ses artistes emblématiques : William S. Burroughs, Anthony Cudahy, Françoise Pétrovitch et Moffat Takadiwa. D'autres se concentrent sur des expositions personnelles comme la galerie Cécile Fakhoury (Abidian, Dakar, Paris) avec le travail de l'artiste béninois vivant en France Roméo Mivekannin. Croisant les époques, se côtoient à la galerie Poggi Two Boys on the Beach d'Edvard Munch [1911] et les œuvres de Kapwani Kiwanga, Troy Makaza ou Georges Tony Stoll, ou à la galerie Lolong & Co. une sculpture de Jean Dubuffet, une impression de David Hockney, un dessin de Paula Rego ou



Homéo Mivekannin (né en 1985), Le borde neir, d'après Jean-Léon Gerôme, 2022 Pigments, acrylique et bains d'élisir sur tolle libre, 255 x 207,5 cm. III Courtesy palerie Cécile Fakhoury / photo Grégory Copitet



Nancy Graves [1939-1995], Poincoegyptus, P-82.065, 1962. Huite sur toile, 203.2×162.5 cm. \pm 0 Nancy Graves Foundation / Adags, Paris, 2022

une peinture de Fabienne Verdier. La collaboration avec d'importantes institutions parisiennes se maintient. Ainsi le programme «Sites» associe œuvres d'art contemporain et sites patrimoriaou tels que le Jardin des Tulleries, le musée national Eugène-Delacriox, la Place Vendôme ou la Chapelle des Petits-Augustins aux Beaux-Arts de Paris, tandis que des rencontres sont organisées sur une périche en face de la Tour Eiffel. À la tête de Paris», Clément Delepine entend entre en résonance avec l'environnement colturel spécifiquement parisien. Directeur de la galerie Mitterrand, il co-dirigeait la foire Paris Internationale. Parmi los foires off, celle-ci se maintient d'ailèurs cette année autour de la création émergente dans l'ancien studio de Modar. À la Monnaie de Paris, la 8" édition c'Asia Now rassemble quant à elle 70 galeries qui défendent des artistes de l'Affe et de sa diaspora autour du thème « Fectu de joie ». Fanny l'orgeon

« Paris+ par Art Basel », du 20 au 23 octobre 2022 au Grand Palais éphémère, 2 place Joffre, 75007 Paris, www.parisplus.arthasel.com « Paris Internationale », du 19 au 23 octobre 2022 au 35 boulevard des Capucines, 75002 Paris, www.parisinternationale.com

« Asia Now. Paris Asian Art Fair », du 20 au 23 octobre 2022 à La Motinaire de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 Paris, www.asianowparis.com



SPÉCIAL HOMME

Wolfgang Tillmans — Clarissa Ward — Frédéric Malle — Kamel Mennour — Madison Cox Martina Mondadori et Ashley Hicks — Nobuyuki Matsuhisa — Sylvie Selig — Benjamin Patou

Asia Now sublime le quotidien

Du 20 au 23 octobre, la Monnaie de Paris accueillera pour la première fois la foire consacrée aux plasticiens asiatiques. Rencontre avec sa directrice et fondatrice, Alexandra Fain, et Christine d'Ornano, de la maison Sisley, partenaire de ce rendez-vous incontournable de la création contemporaine.

Par Charlotte Meriet



De haut en bas, Alexandra Fein et Christine d'Ornano, à la Monnaie de Paris en septembre dernier.

Assiette en céramique de Shoji Hamada (vers 1950).

Céramique de Sangwoo Kim (2022).

Crex à la Monnaie de Paris, dans le cadre historique surplombant les quais de Seine et les bouquinistes de la rive gauche, que se tiendra la huitième édition d'Asia Nome, foire artisétique réunissant plais de 250 artisses assiatiques. D'Ossalo a Tehéran en passant par Manille, 46 territoires sont reprisemtés à cette occasion. Créé en 2015 par Alexandra Faint et souteun pour la troisième année par Christine d'Ornano, directrice genérale adointe de Sisley, ce rendez-vous prisé des estibletes et col-lectionneurs apporte une grande visibilité à la nouveile scène artisétique astatique dans toute sa diversité. Loin de l'écotisme et du folkiore, Asia Now est une plongée dans l'héritage passe, les considérations présentes et les enjeux futurs qui animent cette région du globe. Plus d'une sobantaine de galeries internationales investiront

l'édifice parisien pour présenter une sélection d'artistes émergents établis au cœur de ces territoires et de leur diaspora.

Cette édition Asia Now 2022 placée sous le thême « Feux de joie » est une invitation à célébrer le sens de la communauté, de la transmission et de la mise en commun mais également à retrouver l'élan des festivités, de la chaleur humaine et l'émotion des retrouvailles dont nous avons un temps été privés. Pour mettre en valeur cet axe créatif, Alexandra Fain et Christine d'Ornano, collaborent en tandem dans une symbiose autour des objets de désir et de beauté. « Le dialogue organisé cette année autour du mouvement Mingei encourage un retour à la simplicité, au naturel et à la sincérité. S'inspirer de l'objet du quotidien, respecter le geste et la tradition... autant de valeurs qui nous touchent particulièrement », confie Christine d'Ornano, la directrice générale adjointe de Sisley. S'inscrire dans un temps long, s'ancrer dans la durabilité, poser un nouveau regard sur la trivialité du quotidien, imaginer des rituels et élaborer une expérience totale autour du fond et de la forme, telles sont les valeurs portées par la maison Sisley et les artistes présentés lors de ces trois jours d'exposition.

La noblesse des objets ordinaires

Soucieuses de créer des synergies qui ont du sens, les deux amatrices d'art contemporain confient la direction artistique du projet à Kathy Alliou, directrice du département des œuvres de l'école des Beaux-Arts de Paris. Elles donnent également carte blanche au critique d'art et conseiller Nicolas Trembley: « Depuis dix ans, il voit une résurgence des pratiques traditionnelles et ancestrales, voire archaïques comme la poterie, le tissage on la céramique. Nicolas Trembley est un assembleur qui se caractéré per sa vision éclectique et iconoclaste, sa capacité à mixer les styles et sa grande liberté. In cré des conversations qui sont comme des rencontres fructueils, une juxtaposition entre œuvres anciennes et contemporaines avec un regard volontièrement subjectif , explique Alexandra Fain, tout juste arrivée de Séoul où elle s'est rendue en préparation de la prochaine édition.

Pour ce cinquième opus en tant que commissaire d'exposition, Nicolas Trembley imagine ainsi un parcours retraçant l'évolution du Mingel. Ce courant artistique et philosophique, qui redonne ses lettres de noblesse aux objets quotidiens, ordinaires et utilitaires, a été fondé au Japon en 1925 par le philosophique, qui redonne ses ettres de noblesse aux objets quotidiens, ordinaires et utilitaires, a été fondé au Japon en 1925 par le philosophe et esthère Soctsu Yanagl. En digne héritier, son fils Sori Yanagi exposera ses curvers aux formatis organiques qui marient design industriel occidental et tradition artisanale nippone. D'autres plasticiens et céramistes. à l'instar de Natsuko Uchino, partageront leur travail dans lesquels s'entremêlent les notions d'artisanant, d'écologie et d'agriculture. L'occasion pour les amateurs d'art asiatique et oriental de contempler la beauté dans son apparente simplicité.

Asia Now du 20 au 23 octobre, à La Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, Paris 6°.





Poussée de croissance pour Asia Now

Foire & Salon

ARTS ASIATIQUES



Par Anne-Cécile Sanchez · Le Journal des Arts

Le 5 octobre 2022 - 693 mots

La foire spécialisée dans les scènes artistiques d'Asie s'agrandit et s'installe à la Monnaie de Paris, où elle réunit soixante-quinze galeries françaises et étrangères.

Paris. Un peu à l'étroit dans l'hôtel particulier de l'avenue Hoche qui l'avait vue naître en 2015, Asia Now s'offre cette année, plus tôt que prévu, un changement d'échelle spectaculaire. Pour sa huitième édition, la foire s'installe en effet dans les espaces intérieurs et extérieurs de la Monnaie, au 11, quai de Conti, « face au Louvre et à la Bourse de commerce », souligne sa fondatrice et directrice Alexandra Fain. Un peu plus d'un hectare de superficie, cela donne le tournis. La foire a donc ouvert grand ses portes aux exposants ; ils sont soixante-quinze à tenir un stand, répartis dans les salons du bâtiment historique, mais aussi dans les cinq cours où sont dressées des tentes. « Nous avons senti une envie des galeries, ce sont elles qui font la foire », explique Alexandra Fain. Les galeries françaises lui ont permis de tenir pendant la période de pandémie alors que l'international s'était refermé et de maintenir ses éditions de 2020 et 2021. Les galeries Almine Rech (Paris, Bruxelles, Londres...), Jeanne Bucher Jaeger (Paris, Lisbonne), Perrotin (Paris, New York...), Praz-Delavallade (Paris, Los Angeles) reviennent donc pour cette édition qui accueille également de nouvelles venues, comme In Situ-Fabienne Leclerc (Romainville), Frank Elbaz (Paris) ou Loeve & Co (Paris).

La Galerie Allen (Paris), Galleria Continua (Paris, Dubaï...) et Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles) comptent, quant à elles, parmi la douzaine de marchands impliqués dans les projets spéciaux. Performances, installations, hors-les-murs...: la programmation ambitieuse reflète la spécificité de cette foire qui ne se veut pas seulement commerciale. Au croisement de l'écologie, de l'art et de l'artisanat, une œuvre de Natsuko Uchino a, par exemple, été commissionnée, avec le soutien de la Galerie Allen, pour une installation in situ dans la cour d'honneur de la Monnaie.

Une performance très attendue d'Avako Rokkaku

L'année 2022 marque aussi le retour des galeries étrangères établies, telles que P21 ou 313 Art Project, venues de Séoul. Mais c'est la galerie Albarrán Bourdais (Madrid) qui met en avant sur son stand le travail de l'artiste sud-coréenne Koo Jeong A. En tout, près de 250 artistes sont réunis sur la foire, d'Ai Weiwei (Urs Meile Gallery, Pékin, Lucerne) à Ayako Rokkaku (König Gallery, Berlin, Séoul, Vienne) qui réalisera un tableau en public le jour du vernissage, performance attendue comme l'un des temps forts et qui se traduira peut-être par un prix record pour la foire. De même, les œuvres historiques de Zao Wou-Ki (Aktis Gallery, Paris, Londres) pourraient dépasser le million d'euros. Les prix les plus abordables, notamment du côté des artistes japonais

émergents, se situent autour de mille euros.

Si les années précédentes la foire avait consacré un focus sur un pays (l'Iran en 2021, le Japon en 2018), cette édition, placée sous le signe des « feux de joie », met en avant la pratique de la céramique, notamment à travers l'exposition conçue par Nicolas Trembley autour de l'héritage du mouvement Mingei, faisant dialoguer des pièces historiques d'artisanat japonais avec les créations d'une douzaine d'artistes contemporains, parmi lesquels Ai Weiwei, Wang Keping, Lee Ufan, Mai-Thu Perret... Après son incursion en Iran, la foire ne cesse par ailleurs d'étendre son spectre géographique, de l'Asie de l'Ouest à l'Asie du Sud-Est, selon une acception du continent comprenant plus de trente pays.

Cette édition trouve pour la quatrième année consécutive un écho au Musée national des arts asiatiques - Guimet à travers sa programmation hors les murs « L'Asie maintenant », notamment avec l'exposition consacrée par le musée aux céramiques de Wifredo Lam, ou encore la carte blanche de Yang Jiechang. Son œuvre *The Last Tree* fait notamment le lien entre le musée et la foire Quai de Conti, une version de cette encre sur soie datant de 2021 étant exposée dans l'un, tandis qu'une autre, antérieure, figure à <u>Asia Now</u>, sur le stand de la galerie Jeanne Bucher Jaeger. Cette dernière célébrait en 2019 trente ans de collaboration avec l'artiste chinois connu pour sa maîtrise des arts traditionnels et repéré lors de l'exposition de Jean-Hubert Martin « Les Magiciens de la terre », au Centre Pompidou, en 1989.

Asia Now .

du 21 au 23 octobre (avant-première le 20), La Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75006 Paris.

Cet article a été publié dans Le Journal des Arts n°596 du 7 octobre 2022, avec le titre suivant : Poussée de croissance pour <u>Asia Now</u>

Télérama Sortir



Critique par Bénédicte Philippe Publié le 11/10/2022

Foire d'art contemporain consacrée aux scènes plasticiennes de l'Asie, de l'Extrême au Proche-Orient, ASIA NOW, pour sa huitième édition, franchit la Seine et change de format en s'installant à la Monnaie de Paris. Plus de quatre-vingts galeries internationales y seront réunies autour du thème « Feux de joie », célébrant tout particulièrement les arts du feu. Parmi elles, une dizaine participeront à des projets spéciaux, sous forme d'expositions, de performances ou de vidéos. On notera ainsi l'expo « Mingei », de Nicolas Trembley. Inspiré du mouvement du même nom, qui remit en avant la beauté des arts populaires au début du XXe siècle au Japon, l'artiste fera dialoguer des pièces artisanales historiques avec des œuvres d'artistes contemporains. Sans oublier les échanges (« Conversations ») proposés par l'association Thanks for Nothing, ou le lancement du livre de Hans Ulrich Obrist Do It — China 2021. ASIA NOW devient ainsi la plus importante des foires off.



L'Eventail N°18 Mensuel - 1er octobre 2022 par Stéphanie Dulout

FOIRES PARIS

AKAA+ASIA NOW

AVEC ALSO KNOWN AS AFRICA (AKAA) ET ASIA NOW, L'ART CONTEMPORAIN AFRICAIN ET L'ART CONTEMPORAIN ASIATIQUE ONT LEUR FOIRE À PARIS. PAR STÉPHANIE DULOUT



Anico Mostert, Beauty is Me, 2021, hulle sur toile, 61 x 45,5cm



Eder Oliveiro, sons Wre, 2022, hulle sur toile, 100 x 160cm.

EN MARGE DE PARIS +, la 8º édition de la Paris Asian Art Fair, Asia Now, se tiendra dans le prestinieux Hôtel de la Monnaie, sur les quais de Seine. face au l'ouvre, tandis que la foire décliée aux scènes artistiques d'Afrique et de ses diasporas baptisée Also Known As Africa (AKAA), prendra place, pour sa 7º édition, au Carreau du Temple. Deux foires off qui ont le vent en poupe et qui méritent d'être arpentées.

Si, depuis quelque temps déjà. Paris revient en force sur la scène mondiale de l'art contemporain et si la reprise de la Fiac, rebaptisée Paris+, par Art Basel (voir notre articlep. 52) ouvre blen des perspectives, la multiplication des foires off de qualité durant la Semaine de l'Art n'est pas indifférente au phénomène. C'est d'ailleurs l'ex-directeur de la foire dédiée aux galeries et aux artistes émergents, Paris Internationale, qui a été nommé à la direction de Paris +...

La tenue de la 6º édition d'Asia Now dans l'un des plus beaux écrins parisiens, le somptueux Hôtel de la Monnaie sis face au Louvre, en dit long sur le succès de cette foire chic et pointue passée d'une vingtaine à une soixantaine d'exposants. Déployée sur plus d'un hectare dans les cours et les salons dorés de l'un des chefs-d'œuvre du néoclassicisme. c'est donc en grand qu'elle poursuivra "son exploration des scènes artistiques protélformes" égrainées dans toute l'Asie, de la Turquie à l'Océanie, en passant par la Chine et le golfe persigue. Au programme: la dématérialisation de l'art avec l'artiste Cai Guo-Qiang et son projet NFT; la céramique, tout feu, tout flamme, avec une exposition Mingei confrontant des pièces historiques d'artisans japonais avec des pièces d'artistes contemporains inspirés par cet art populaire, tels Lee Ufan ou Natsuko Uchino: mais aussi de nombreuses tables rondes, performances et expérimentations artistiques (en open air).

Ce sont aussi les échanges que l'AKAA a mis ASIA NOW au cœur de sa manifestation: pour accompagner les projets de ses exposants, elle a créé Les Rencontres, une plateforme culturelle où artistes, galeristes, curateurs, penseurs, critiques... et visiteurs sont invités à s'exprimer et à débattre. Son objectif étant de donner une visibilité internationale à des artistes originaires d'Afrique et de sa diaspora (au nombre de 129 représentés par trente-huit galaries), elle a aussi développé l'Akka Project, avec deux galeries, à Dubei et à Venise, engagées dans cette exploration de la scène africaine Du 19 ou 23.10, Poris 2º émergente et de sa diversité kaléidoscopique. parisinternationale.com

Du 20 au 23.10 Monnaie de Paris, 6º asianow.com

Du 21 au 23.10 Carreau du temple Paris 3º - akaafair.com

INTERNATIONALE

Octobre 2022 / Nº 161 / Metro 7,90€ - CH 13,40CHF

TRANSFUCE

Choisissez le camp de la culture



LITTÉRATURE Le meilleur de la rentrée étrangère SCÈNE Dominique Blanc ressuscite Duras

ART
Paris+ par Art Basel
les 20 artistes inratables

ART FOIRE





Matsako Uchina, Asost, 2018. Gelerie Alien, Courtesy of the artist and Last Resert, Copenhagor, Denoark. Fhoto Auders Sune Berg.

Asia Now bat Monnaie

Pour sa 8º édition, la foire Asia Now investit La Monnaie de Paris. Plus de 70 galeries exposent le melleur de l'art contemporain asiatique, en parallèle de l'effervescence de Paris+ car Art Basel.

PAR JULIE CHAIZEMARTIN

FARAH ATASSI

Musés Picasso. Justina 29 junyar 2023. niseeplessen.to

Le travail pictural de Farah Atassi fait se rencontrer l'œuvre d'Henri Matisse et de Pablo Picasso, Du premier, elle a puisé les couleurs. la ligne, les aplats et la technique du collage. Du second, elle a capté sa conception de l'espace anti-illusionniste et de la géométrisation des figures. Puisant sesthèmes dans l'histoire de l'art. Farah Atassi met en scène des femmes et des objets sur des motifs répétés qui finissent par former un espace fascinant. L'exposition débute par des baigneuses, puis par des représentations de l'atelier de l'artiste, puis enfin par des odalisques. Les femmes à demi-nues, comme émancipées, prennent des poses renvoyant à Monet, Ingres ou Degas. Notons aussi que cette artiste belge expérimente les techniques et les compositions dans de joyeuses et larges toiles lumineuses. L'exposition se clôt sur The Ambut Dancer, une peinture de 2021, démontrant un jeu d'équilibre parfaitement dosé entre liguration et abstraction, nature morte et scène de genre, légèreté et accumulation, profondeur et surface.

AUDE DE BOURBON PARME

ans la cour Mansart récemment restaurée, le bruit des ateliers l'îltre par les hautes fenêtres. Dernière grande manufacture de la capitale toujours en activité, La Monnaie de Paris préserve un musée et abrite toujours des artisans frappeurs de monnaies. Le lieu, vibrant de ses mille ans d'histoire, a semblé propice à Alexandra Fain, fondatrice de la foire Asia Now, pour y montrer le meilleur de la scêne de l'aire asiatique, dont les pratiques artistiques sont commes pour laisser une large place aux matières naturelles à travers une précieuse attention aux savoir-faire traditionnels, savamment revisités. De Shangai à Singapour, de Séoul à Téhéran, de Manille à New Delhi, le parcours, jalonné d'expositions sous tentes et d'œuvres in situ, invite à une flânerie inédite entre architecture classique et créations végétales, nuages de rotin, envolées textiles et sculptures de céramique. On croisera notamment une grande installation végétale de l'artiste hongkongais Trevor Yeung (galerie Allen) et l'impressionnante sculpture aranéiforme Orchidelirium de Bita Razavi, artiste d'origine iranienne, co-représentante cette année du Pavillon estonien à la Biennale de Venise. « L'Asie du Sud-Est avec Singapour et les Philippines notamment développe des pratiques collaboratives qui apparaissent très fortes, souvent constituées à défaut de soutien des puissances publiques. Cela occasionne un mode de création originale. On observe également un dynamisme passionnant chez les artistes du Vietnam et du Cambodge tandis que de nouveaux

territoires gagnent en visibilité en Asie du Sud-Ouest », décrypte Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris qui assure cette année la direction artistique de la foire.

« Feu de Joie », la thématique de l'événement marque cette volonté de partage en prenant pour inspiration une pièce de l'artiste sud-coréenne Natsuko Uchino dont les œuvres questionnent les enjeux d'économie circulaire et intègrent de nouveaux matériaux agronomes tel le béton de chanvre. Elle répond aussi au développement croissant de la place de la céramique au sein des pratiques contemporaines, phénomène qui tend à gommer la distinction traditionnelle entre art et artisanat. Sous le signe de la terre et du feu. le visiteur découvrira également une sélection d'œuvres issues du mouvement Mingei, comme une introduction à la beauté et à la simplicité des matériaux, avant d'accéder à l'espace réservé aux stands des galeries, dans les salons nobles de style XVIII^e siècle, « ['aime beaucoup ces foires spécialisées qui sont curatées et qui ont une identité forte », observe Anne-Laure Buffard qui vient de créer sa galerie au printemps dernier - Anne-Laure Buffard Inc. - et qui inaugure ici sa première participation à une foire en présentant un duo-show des sœurs jumelles, Park Chae Dalle et Park Chae Biole. La foire désormais bien établie dans le paysage de la semaine de l'art contemporain parisien accueillera aussi ses plus fidèles exposants, les galeries Nathalie Obadia, Perrotin, Almine Rech, Tamenaga ou encore Jeanne Bucher Jaeger.



L'OEIL DU COLLECTIONNEUR

SEMAINE DE L'ART CONTEMPORAIN

Bench, 2018 G Gateria Alteri/Photo



ASIA NOWS'INSTALLE À LA MONNAIE

Pour sa 8º édition, Asia Now voit grand: la foire fondée par Alexandra Fain passe d'une quarantaine de galeries participantes à plus de soixante-dix venues de 25 pays, et investit la Monnaie de Paris. Sous la direction artistique de Kathy Alliou, directrice du département des œuvres des Beaux-Arts de Paris, cette édition intitulée «Feux de joie» met à l'honneur les arts du feu et la céramique ainsi que les pratiques collaboratives. Se voulant « éditée et engagée », la foire entend mettre en avant la richesse et la diversité des scênes de l'Asic et de ses diasporas, en considérant ce continent comme un «ensemble multiple et organique» dans lequel «se jouent les enjeux de résistance, d'hybridations culturelles, d'influences réciproques et de contamination des savoir-faire artistiques qui mettent en question les catégories occidentales et les cloisonnements entre l'art et l'artisanat.» Toutes les galeries participantes sont invitées à mettre en avant la pratique de la céramique dans leurs stands, tandis que Nicolas Trembley, commissaire invité, présente une exposition qui met en regard des œuvres mingei (mouvement japonais de céramique artisanale du début du XXe siècle) et des créations contemporaines d'une dizaine d'artistes, parmi lesquels Lee Ufan ou Natsuko Uchino. Des installations extérieures investiront les cours de la Monnaie de Paris, pensée pour l'occasion comme un «village», tandis qu'un programme de performances et de projets en plein air rythmera la manifestation. __ A.-C. M.

«Asia Now», du 20au 23 octobre, la Monnaie
de Paris, avez a sanciario com

Antonio Segui, Manin the City, 1986, acrylique sur carton, 68 x 52 cm.

Maison de ventes

CHRISTIE'S DÉMÉNAGE DE LONDRES À PARIS

Depuis 2000, Christic's organisait en octobre à Londres une vente exclusivement consacrée à l'artitalien de l'aprèsguerre à nos jours. Pour la première fois cette année, celle-ci débarque à Paris. Intégrée à la vente «Avant-garde(s)» qui se déroule le 20 octobre 2022, la vacation comporte une vingtaine d'œuvres parmi lesquelles Merda d'artista de Piero Manzoni (1961, 150 000 à 200 000 euros), Concetto spaziale terracotta de Lucio Fontana (90 000 à 130 000 euros) ou encore Senzatitolo de Pier Paolo Calzolari (1978, 60000 à 80000 euros. M. P.

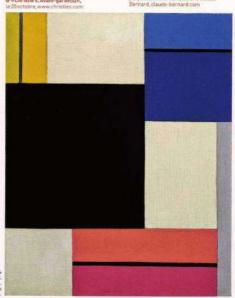
60 000 à 80 000 euros). M. P.

O «Christie's Avant-garde(si»,

Galerie HOMMAGE À ANTONIO SEGUÍ

Disparu cette anmée, l'artiste argentin (1934-2022) est exposé par la Galerie Claude Bernard pour la 9º fois depuis 1964. Acryliques, pastels, huiles et fusains sur toile ou papier, cet ensemble réunit des œuvres des années 1960 à la fin des anmées 1980. Parmi elles, Cieguito (1975), un pastel sur toile, ou encore Man in the City (1986), une acrylique sur carton. M. P.

«Antonio Segui»,
 jusqu'au 26 novembre, Galerie Claude



Theo Van Doesburg, Composition XXI, 1923 huite sur toile 41 x 33 cm. 20 Christie's mages Limites 2022/Anna 8 jalonska

COLLECT

arts antiques authons

William Morris etoffe d'un visionnaire

Art on paper Dans l'intimité du papie Collection Al Thani Une vente exceptionnelle

Quelques foires et salons...





Homa Delvaray, Khāsh, 2021, collage textile, bois et acier. ® de l'artiste / Courtesy Dastan Gallery

Vitshois Milambwe Bondo, The African princess, collage et acrylique sur teile, 189 x 190 cm. © de l'artiste / Courtesy Claes Contemporary & Modern / AKAA

Stéphane et Simon de Harlez de Deulin organisent à nouveau un Salon d'Automne avec leurs amis antiquaires au Château de Deulin. Bie Baert, Frank Van Laer, Luc Decruvenaere, Albert Vandervelden, Arnaud et Sylvie de Spa ou, entre autres, la Galerie Le Tout Venant vous y attendent les 1er et 2. 8 et 9 octobre, www.espacedeulin.be ■ Paris Internationale, fondée en 2015 comme foire prospective et innovante, à but non lucratif, tiendra sa huitième édition du 19 au 23 octobre. S'y retrouveront 59 galeries de 26 pays au cœur d'un nouveau lieu historique, l'ancien studio du photographe français Nadar, qui avait accueilli, en 1874, la première exposition impressionniste. L'événement s'efforce d'être aussi accessible que possible : ses faibles frais de participation permettent ainsi aux Jeunes galeries de proposer des choix audacieux. www.parisinternationale.com ART The Hague (du 5 au 9 octobre) entend à nouveau surprendre, cette année, par sa vision singulière de l'art d'aujourd'hui. Au menu, des galeries des Pays-Bas et de Belgique, parmi lesquelles Cloud Force One

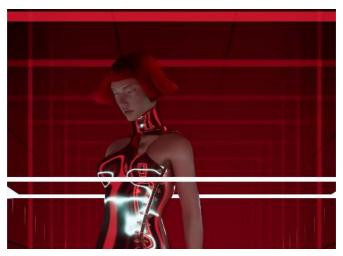
(Hasselt), Galerie Nardone (Bruxelles / La Louvière) et Galerie Nationale 8 (Bruxelles), enseigne qui progresse à grands pas et participe à de nombreuses foires internationales. www.artthehague.nl = Frieze London et Frieze Masters se tiennent du 12 au 16 octobre dans Regent's Park, où des enseignes de 42 pays se réunissent pour faire vivre l'esprit créatif londonien, grâce à 160 des plus grandes galeries contemporaines du monde, tandis que Frieze Masters accueille plus de 120 galeries d'art classique et moderne. Cette année, sa quatrième section, Spotlight, est organisée par Camille Morineau (cofondatrice de AWARE - Archives of Women Artists, Research, and Exhibitions) et est consacrée aux femmes artistes, www.frieze.com . ASIA NOW rassemblera le meilleur des scènes artistiques d'Asie en son nouveau lieu, la Monnaie de Paris, du 20 au 23 octobre. Lors de cette foire, plus de 70 galeries internationales transformeront le lieu en village créatif. Les visiteurs y seront confrontés à des expériences interactives, artistiques, écologiques et agricoles

inspirées par le travail interdisciplinaire de l'artiste japonais Natsuko Uchino, www asianowparis.com . AKAA, principal salon consacré aux scènes artistiques d'Afrique et de sa diaspora en France, revient pour sa septième édition, du 21 au 23 octobre. 38 galeries internationales y proposeront le travail d'artistes ayant un lien avec l'Afrique, sous les verrières du Carreau du Temple, au cœur de Paris. Cette année. l'artiste malien Abdoulaye Konaté, une des plus importantes figures de l'art africain. représentée par la Galerie 38 (Casablanca), est invité à présenter une installation monumentale dans l'allée centrale. Le Bruxellois Didier Claes sera également de la partie, www.akaafair.com . Le salon de céramique contemporaine C14-PARIS se tient du 6 au 9 octobre dans l'annexe de la mairie du 14e arrondissement de Paris, iovau de l'architecture Art déco. Il réunit les œuvres de 30 artistes céramistes contemporains, français et internationaux. www. c14-paris.com

Spotlight: Asia Now Paris Brings Contemporary Asian Art to the City of Light Next Week

Asia Now Paris returns for its eighth edition this month, with a more diverse array of art than ever.

Artnet Gallery Network, October 14, 2022



Genesis Kai, Manifest (2021). Courtesy of the artist and P21 gallery

Every month, hundreds of galleries add newly available works by thousands of artists to the Artnet Gallery Network—and every week, we shine a spotlight on one artist or exhibition you should know. Check out what we have in store, and inquire for more with one simple click.

What You Need to Know: Returning for its eighth edition, Asia Now Paris opens on October 20, 2022, at a new location: the Monnaie de Paris. The historic mint on the city's Left Bank that covers nearly three acres and is home to an 18th-century palace replete with open-air courtyards, which will allow the fair to exhibit works both indoors and out, transforming the site into an art-centric village. Involving 88 galleries and 284 artists from 27 countries, the fair offers a wide-ranging, multifaceted look at some of Asia's best contemporary art. The director of the museum, exhibitions, and public programs at Les Beaux-Arts de Paris, Kathy Alliou, has been appointed artistic director of this year's edition, and she has chosen the theme "Feux de joie" (Flames of Joy), highlighting the importance of fire and earth—as are used in ceramics, a major focus of the fair—for artists both historically and today.



De l'Asie à l'Afrique

D'un côté Alexandra Fain, de l'autre Touria El Glaoui.
Deux femmes audacieuses et visionnaires qui ont
poussé le marché de l'art à élargir ses horizons,
en fondant chacune une foire, Asia Now et 1-54,
dont les prochaines éditions auront lieu toutes deux
au mois d'octobre, l'une à Paris et l'autre à Londres.
Christie's les soutient.



DR/Studio

LA HUITIÈME ÉDITION d'Asia Now. foire parisienne d'art contemporain d'Asie, se tiendra à la Monnaie de Paris du 20 au 23 octobre prochain, rassemblant une soixantaine de galeries internationales. Depuis sa création par Alexandra Fain en 2015, Asia Now a pour mission d'encourager le décentrement des points de vue, de mettre les artistes d'Asie et ses diasporas au cœur d'une conversation globale. et de se constituer comme une foire de projets en donnant carte blanche à des curateurs invités. Baptisée Feux de Joie, cette 8º édition, appelle à un partage du sensible dans un contexte géopolitique troublé, tout en suggérant les arts du feu emblématiques de la frappe de la monnaie. Suivant cette ligne directrice, la céramique est au centre

de cette édition, sous l'égide des galeries partenaires et de Nicolas Trembley. L'artiste Natsuko Uchino, dont la pratique transversale met en relation l'art et l'écologie, est également attendue pour un projet spécial au cœur du site de la Monnaie de Paris. Christie's participe assidûment à la promotion internationale de cette foire novatrice depuis sa création, à travers des tables rondes et en lui donnant de la visibilité dans ses catalogues, ainsi qu'auprès de son réseau de collectionneurs.

Asia Now

20 - 23 octobre 2022, Monnaie de Paris

Wifredo Lam Untitled, 1975 Private collection, Paris © Adagp, Paris, 2022



ELLE DECORATION - N° 300 SEPTEMBRE 2022 Rubrique NEWS par Océane Algaron



ENSCENE. DU 20 AU 23 OCTOBRE, A LA MONNAIE DE PARIS.





PRESSE WEB

MENSUELS HEBDOMADAIRES QUOTIDIENS

Spotlight: Asia Now Paris Brings Contemporary Asian Art to the City of Light Next Week

Asia Now Paris returns for its eighth edition this month, with a more diverse array of art than ever.

Artnet Gallery Network, October 14, 2022



Genesis Kai, Manifest (2021). Courtesy of the artist and P21 gallery.

Every month, hundreds of galleries add newly available works by thousands of artists to the Artnet Gallery Network—and every week, we shine a spotlight on one artist or exhibition you should know. Check out what we have in store, and inquire for more with one simple click.

What You Need to Know: Returning for its eighth edition, Asia Now Paris opens on October 20, 2022, at a new location: the Monnaie de Paris. The historic mint on the city's Left Bank that covers nearly three acres and is home to an 18th-century palace replete with open-air courtyards, which will allow the fair to exhibit works both indoors and out, transforming the site into an art-centric village. Involving 88 galleries and 284 artists from 27 countries, the fair offers a wide-ranging, multifaceted look at some of Asia's best contemporary art. The director of the museum, exhibitions, and public programs at Les Beaux-Arts de Paris, Kathy Alliou, has been appointed artistic director of this year's edition, and she has chosen the theme "Feux de joie" (Flames of Joy), highlighting the importance of fire and earth—as are used in ceramics, a major focus of the fair—for artists both historically and today.



Autour de Paris+ les foires satellites s'imposent



- · Accueil /
- · Marché de l'art /
- · Foires et salons

Publié le 03 novembre 2022, par Diotima Schuck

Alors que l'avènement d'Art Basel rebattait ce week-end les cartes de la scène contemporaine parisienne, d'autres foires se sont tenues dans la foulée pour profiter du rayonnement de Paris+, Au menu : diversité, qualité et renouveau

Un programme hétérogène

Hautes en couleur, les foires satellites de Paris+ se sont avancées avec un arsenal de propositions artistiques, marquées notamment par la 8e édition d' Asia Now, exclusivement tournée vers l'Asie et soutenue par le musée Guimet, mais aussi par AKAA, consacrée aux galeries et artistes du continent africain. Dans le 2e arrondissement, Paris Internationale a fait peau neuve dans l'ancien atelier Nadar, sur le boulevard des Capucines, pour proposer une sélection exigeante, consacrée à la création émergente. De son côté, la Moderne Art Fair, créée en 2021, a proposé un itinéraire sur les traces de l'art du XXe siècle, mais aussi du design, dans la continuité d'Art Elysées dont la dernière édition avait eu lieu en 2019. La Bienvenue Art Fair. installée dans les chambres de l'hôtel La Louisiane, a pour sa part accueilli ses visiteurs dans une ambiance intimiste, insolite et décontractée. Offscreen, enfin, a été inaugurée cette année pour sa toute première édition. Consacré aux artistes et à leur travail, son format a mis l'image à l'honneur, entre installations, images fixes ou en mouvement. Des débuts prometteurs, manœuvrés par Jean-Daniel Compain et Julien Frydman, son directeur artistique, qui ont mis l'accent sur les artistes plutôt que les galeries. Alors que la crise sanitaire avait considérablement ralenti les initiatives culturelles l'an passé, cette fin d'année confirme un retour à la normale, accompagné de la volonté pour les acteurs du monde de l'art de proposer, de renouveler, bref, d'ouvrir les horizons. Des deux côtés de la Seine, à Saint-Germain-des-Prés et dans le Marais, Asia Now et AKAA ont confirmé leur ancrage sur la scène parisienne grâce à des partis pris forts qui ont permis d'amener les continents asiatiques et africains jusqu'à un public français et international. Elles ont ainsi pu rivaliser avec Art Basel en affichant à elles seules deux fois plus de visiteurs: 27 000 pour Asia Now et 15 000 pour AKAA, contre 40 000 pour Paris+, attestant un succès confirmé par les galeries, « Les ventes ont été au rendez-vous ». commente Eva Albarran, exposante sur Asia Now qui parle aussi d'une « expérience très positive qui a bénéficié de l'inertie de Paris+ ». Hadrien de Montferrand se réjouit de ces nouveaux contacts, et confirme la vente de sept pièces de 5 000 à 15 000 €. Du côté de la galerie Jeanne Bucher Jaeger, qui présentait une exposition de Dani Karavan et Yang Jiechang, Véronique Jaeger note des retours commerciaux « très positifs » ainsi qu'une dizaine d'œuvres vendues, entre 6 000 et 150 000 €. Forte de son succès, la foire asiatique lancée par Alexandra Fain en 2014 a d'ailleurs profité cette année d'un nouvel emplacement à la Monnaie de Paris. Une étape franchie, qui confirme aussi le prestige et la qualité des propositions de l'événement.

Forbes

Asia Now Fair Director Alexandra Fain On Bringing Asian Contemporary Art To Europe

Y-Jean Mun-Delsalle

Contributor I write about luxury, art and culture.

Oct 25, 2022,04:37pm

As Asia Now closed its doors this past weekend in Paris, I sit down with its cofounder Alexandra Fain to discuss the rapid expansion of the first Asian art fair in Europe, whose eighth edition took place at the Monnaie de Paris (Paris Mint) for the very first time. Among the 78 exhibitors showcasing 250 artists from 26 countries were Yeo Workshop, Yavuz, Jeanne Bucher Jaeger, De Sarthe, Frank Elbaz, Lee-Bauwens, Galerie LJ, Michael Janssen and Louis & Sack, as well as bluechip galleries Almine Rech, Nathalie Obadia and Perrotin, which exhibited simultaneously at Paris+ by Art Basel.



Alvin Ong, Uncut, 2022, oil on canvas, 260 x 200 cm PHOTO COURTESY OF YAVUZ GALLERY

What has been the premise of Asia Now since you launched it in 2015? What are some of the stereotypes around Asian contemporary art that you have helped to dispel?

The original idea of Asia Now was to introduce great emerging, rising stars or even established artists in a more global conversation, still off the radar for a large majority of European collectors, and have them be part of an even more global conversation in Paris, where the art world gathers the third week of October every year. This has been part of our mission since the beginning. The guarantee of discovering a large part of the world through guest curators' eyes, to make our collectors, visitors and art lovers travel through performances, screening programs and conversation platforms, as well as a thorough off-site program at Musée National des Arts Asiatiques Guimet, is what truly makes Asia Now a destination fair. We provide a platform for better visibility and understanding, being part of an inclusive community and make the world even larger. We contribute to facilitating a new dialog that can better represent the diversity of Asia by showing artists from the region and the diaspora. I guess that what we fight against more than anything else is exoticism in art. We are looking for artists who have a point of view and bring something to the conversation. The fair asserts itself a little more each year as a project art fair.



Etsu Egami, Venus Code V. 2022, oil on canvas, 170 x 118.5 cm Photo Courtesy of AZZ ART GALLERY

How is Asia Now an art fair that speaks of the pressing issues facing the world?

For the second year of partnership with Thanks for Nothing, our programming highlighted the socially committed Asian art scene. The speakers raised awareness among the general public about themes and current events that affect our societies in order to give the keys to new forms of commitment. Aimed at deepening the understanding of cultures of different regions of Asia, they questioned the historical and geographical approaches, putting forward the curatorial practices and social commitment of actors of the art world. Asia Now, a fair focused on raising awareness about commitment and ecology, takes part in the upheavals of the world. The years 2020 and 2021, by setting us up in a concept of lasting crisis, have invited us to raise awareness. Thanks to the artists, curators, collectors, institutions and galleries who contributed to its eighth edition, Asia Now continues to adopt a de-centered look at the world, to observe it through other prisms.



Minjung Kim, Timeless, 2018, mixed media on hanji mulberry paper, 78 $1/2 \times 55$ in. PHOTO COURTESY OF THE ARTIST AND ALMINE RECH

Asia Now is also a fair that spots and highlights new talent...

Since its inception, Asia Now has unveiled a number of visual artists who have since entered the international scene and have even represented their countries at biennials, including that of Venice, such as Shilpa Gupta (Asia Now 2020) and Nabugi (Asia Now 2017), who were in the exhibition "May You Live in Interesting Times" in 2019, Jitish Kallat was presented in the Indian Pavilion and He Xiangyu (Asia Now 2019, 2020) in the Chinese Pavilion at the Venice Biennale 2019. Remen Chopra W. Van Der Vaart (Asia Now 2020) featured in the 56th Venice Biennale in 2015 and Thu-Van Tran (Asia Now 2021) in the 57th Venice Biennale in 2017. The fair continues year after year its work of discovering emerging artists through the choices of foreign galleries little known in France, while welcoming more and more already renowned artists represented by international galleries, including major French galleries. Established artists from the Asian scene are also present in institutions, museums and major exhibitions, reassuring buyers and collectors, alongside a more confidential or unknown scene in Europe that can be discovered at Asia Now.



Mak2 (Mak Ying Tung), Home Sweet Home, Fashionably Unwell 2, 2022, aerylic on canvas, triptych, 141 ... [+] PHOTO COURTESY OF DE SARTHE GALLERY

Why did you decide to move location to the Monnaie de Paris on the Left Bank after many years on Avenue Hoche?

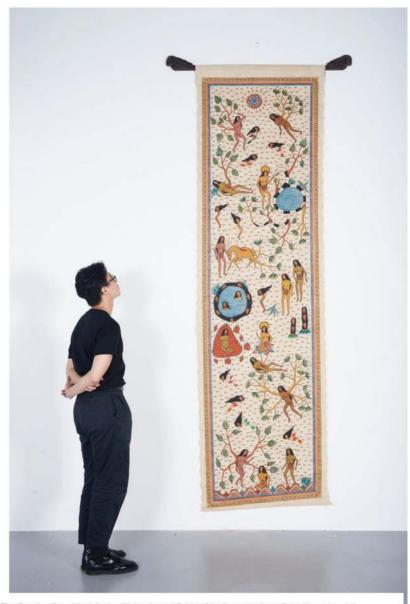
Since its kick-off exhibition during the 56th Venice Biennale, then its first edition at Espace Pierre Cardin, then Avenue Hoche, Asia Now has continued to evolve organically. This evolution has always been a response to the expectations of the galleries and in the progressive affirmation of its DNA as an "edited" fair, a platform including a cultural program supplementing and enriching the artistic relationship offered through the galleries' projects. The years of crisis that we are going through on a global scale have also had the effect of inviting everyone, individuals and groups, to become aware of and reflect on a desirable future and ways of being together. Art is one of the main issues in this dynamic of reinvention that Asia Now affirms, thus joining a general move and major trend that makes Paris a world capital for art today. The arrival of Paris+ by Art Basel of course reinforces this underlying trend for years now. The Monnaie de Paris offers a very productive dialog between contemporary creation and an exceptional heritage setting, in the historic heart of Paris, on the banks of the Seine opposite the Pinault Collection and the Louvre. The distribution of the Monnaie site between its noble rooms and its outdoor courtvards allows the welcoming of galleries in spaces of exceptional quality, the development of a real route for collectors to meet creation from Asia. The punctuation of this journey through the different routes makes it possible to cultivate what's specific to Asia Now: its warm and friendly character combined with the requirement to discover works at the forefront of world creation.

Why did you focus on ceramics for this eighth edition?

The many ceramic works, in the booths of the galleries and throughout the space, introduced the idea of alloying the elements of fire, earth and water, in resonance with the striking of the metal specific to the activity of the site currency. This highlight around ceramics thus introduced the consideration of manual practices, the reappropriation of know-how from a European point of view or their expression on the same level as other practices, in an absence of hierarchy



Sangwoo Kim, 2022, ceramic, 80x 70 x 80 cm PHOTO COURTESY OF LOUIS & SACK



Citra Sasmita, Timur Merah Project III, Prophet and Spirits of the Forest, 2020, acrylic on Kamasan ... [+] PHOTO COURTESY OF YEO WORKSHOP

Tell me about your "L'Asie Maintenant" off-site programming at Musée Guimet.

The "L'Asie Maintenant" program in partnership with Musée Guimet places emphasis for the first time on the photographic medium in a museum space where the presentation of objects usually takes precedence. In the immediate environment of Mr. Guimet's historical library, the work of Anne de Henning, a war reporter who notably covered the liberation of Bangladesh in 1971 and 1972. is presented, supported by the Samdani Foundation. Her photographs are honored on the occasion of the 50th anniversary of its independence. The photographs of Ram Rahman, with the support of The Guild, come to translate the reciprocal influences between India and Europe in architectural modernity, that of Le Corbusier in particular. Echoing them, the photographs of Ram Rahman underline the remarkable architecture of Musée Guimet. Its grand staircase, whose landings are comparable to promenades of ocean liners, was designed by Henri Gaudin as a real architectural gesture revealing modernity. Wifredo Lam's exhibition at Musée Guimet, curated by Nicolas Trembley, who is also our guest curator for the "Mingei Asia Now" exhibition at Asia Now this year, responds to a double revelation. On one hand, that of the little-known practice of ceramics by Lam, recognized for his pictorial works. His ceramics made in Albissola in Italy are presented in the windows of Musée Guimet in dialog with Chinese Oing ceramics because Lam, who bridges Europe and Cuba, has Chinese ancestry through his father from Canton.



Ram Rahman, Folk Singer, Delhi, 1987, photography PHOTO RAM RAHMAN

Numéro

Asia Now 2022 : entre céramique glitchée et tenture engagée, 5 œuvres à ne pas manquer

ART 21 OCTOBRE 2022

Du 21 au 23 octobre, la foire d'art contemporain Asia Now investit pour la première fois les cours et salons de la Monnaie de Paris. Les 88 galeries participant à cette huitième édition proposent une immersion dans la diversité de la scène artistique asiatique actuelle, foisonnant de talents et d'innovations techniques.

Utilisation étonnante de la céramique, peintures préparées sur le jeu vidéo *Les Sims* et tenture féministe... Découvrez cinq œuvres à ne pas manquer.

Par Camille Bois-Martin .



Mak2, "Home Sweet Home: Fashionably Unwell 2" (2022), acrylique sur toile. © Mak2, courtesy de Sarthe

1. La plus collective : le triptyque de Mak2

À première vue, le triptyque de Mak Ying Tung 2, qui recouvre tout un mur des salons sur Seine de la Monnaie de Paris, pourrait être confondu avec un grand écran virtuel. Pourtant, l'artiste hongkongaise utilise ici la peinture à l'acrylique sur toile, dessinant des personnages et décors qui évoquent immédiatement ceux provenant des Sims. Nullement étonnant puisque, depuis 2019, la plasticienne réalise sa série de toiles *Home Sweet Home* – dont celle-ci est extraite – à partir du célèbre jeu vidéo de simulation de vie. Projetés dans un monde urbain ultra-contemporain que l'artiste décrit comme à la fois utopique et dystopique, ses scènes mêlent personnages féminins en bikini coiffées de toques en fourrure, piscine sur rooftop remplie de fleurs, fontaine de mousse en plein centre-ville... Pour réaliser ses œuvres toujours découpées en trois panneaux, cette dernière met chaque fois à contribution d'autres peintres qu'elle recrute via le site de commerce en ligne Taobao. À chacun, elle décrit précisément l'environnement qu'elle a conçu sur la plateforme virtuelle et leur demande d'en réaliser une petite partie, avant de les réunir dans l'œuvre finale. Mak Ying Tung 2, surnommée Mak2, chapeaute ainsi la construction d'une peinture collective aux frontières du virtuel et aux éléments séduisants du monde consumériste, à l'image de notre société contemporaine dont son œuvre se fait le miroir.

Stand de la galerie de Sarthe, S12.



2. La plus fragile : la création textile de Gulnur Mukazhanova

Dans les œuvres de Gulnur Mukazhanova, tout ne tient qu'à un fil — ou plutôt, à plusieurs aiguilles, plantées dans les grands pans de tissus réunis sur ses toiles. Accrochées au fond de la cour des Remises de la Monnaie de Paris, les créations textiles de l'artiste reprennent les techniques ancestrales de feutrage et les matières des tenues traditionnelles de la région de Karaganda, au Kazakhstan, dont l'artiste née en 1984 est originaire. Sur ses supports hauts d'un mètre et demi, elle construit un nouveau motif en utilisant le lurex (fil textile doré), le brocart (étoffe de soie brodée) et le velours, des matières échangées à l'occasion de grandes célébrations comme les mariages dans son pays natal. Les ornementations et les couleurs somptueuses de ses créations composent un spectacle attirant, dont la disposition des broderies sur les côtés n'est pas sans rappeler celle d'un rideau de théâtre par son velours bleu nuit, ses fleurs dorées, rouges et turquoise bordées de fils argentés et violets... Malgré les apparences, chaque composition est pourtant très fragile car rien n'y est réellement figé et si un élément se décroche, l'intégralité de la pièce s'effondre. Aujourd'hui installée à Berlin, l'artiste le revendique elle-même : l'instabilité de ses créations illustre celle de la société kazakhstanaise, attachée à des valeurs anciennes et souvent incompatibles avec l'évolution de notre société.

Stand de la galerie Michael Janssen, R02.

3. La plus icoloclaste : la céramique de Kara Chin

Dans ses petites céramiques rectangulaires encadrées d'une dizaine de centimètres de haut, l'artiste anglo-singapourienne Kara Chin contient tout un univers. Un univers contemporain, qui s'inspire de notre culture populaire et des nouvelles technologies, que la plasticienne décline avec humour dans ses motifs. Avec la même minutie, elle peint aussi bien des casques de réalité virtuelle que des raptors (empruntés à la franchise Jurassic Park) ou encore des robots Telenoid R1, androïdes télécommandés créés au Japon dans les années 2010... En Asie, l'art céramique est ancestral, remontant jusqu'à 16 000 avant notre ère, et est encore aujourd'hui une des pratiques artistiques les plus répandues. Face au poids de cette riche tradition, les œuvres de

Kara Chin se démarquent par sa manière de représenter sur terre cuite un avenir menacé par la technologie. Les dessins de flammes rouges, blanches, et jaunes de sa série *Fire* semblent, par exemple, tout droit extraits d'un jeu vidéo ou d'un *anime*. Son processus de création, dont la cuisson au feu brise la terre modelée en plusieurs morceaux ensuite rassemblés dans un cadre en bois, pourrait même évoquer la pixellisation de images numériques, ou encore les glitchs informatiques.

Stand de la galerie Hatch, 13.



Kara Chin, "Fire 1", "Fire 2", "Fire 3", FIRE 1, FIRE 2, FIRE 3, 2022, céramique émaillée et cadre en boi. Courtesy of the artist and Hatch

4. La plus féministe : la tenture de Citra Sasmita

Sur une tenture couleur beige longue de trois mètres, une mythologie féminine se déroule de haut en bas : en son centre, des femmes remplissent des bassins d'eau, sur les côtés, certaines donnent naissance à des arbres et des fleurs, tandis que d'autres génèrent du feu depuis diverses parties de leur corps... Dans une organisation semblable à celle du *Jugement Dernier* de Michel-Ange, l'artiste Citra Sasmita imagine avec cette œuvre *Luminous Opera* (2022) un avenir post-patriarcal en réinterprétant la figure de la femme passive et/ou décorative représentée dans les peintures

Kamasan, réalisées sur textile suivant une tradition de la ville balinaise éponyme depuis le 17e siècle. Une œuvre que l'artiste, issue de la haute-société de Bali, ne peut exposer qu'en dehors de son pays natal, dont la culture censure encore aujourd'hui la nudité crue et l'engagement féministe qu'elle traduit. Présentées à Asia Now, deux de ses créations explorent l'iconographie des manuscrits anciens javanais et balinais pour en réinventer les motifs – à l'image du serpent qui, de part et d'autre des œuvres, adopte selon elle des connotations spirituelle ou patriarcale – et mettre en avant la figure d'une femme puissante proche d'une divinité originelle. En plus des figures réactualisées peintes par l'artiste, cette dernière réutilise également le support traditionnel en toile des peintures Kamasan pour développer une nouvelle culture, entièrement féminine et porteuse d'empowerment.

Stand de la galerie Yeo Workshop, S17.



Citra Sasmita, "Luminous Opera" (2022). Installation du stand Yeo Workshop Contemporary Art à la Monnaie de Paris pour la foire Asia Now.

<u>5. La plus sensible : les peintures-photographies de My-Lan Hoang-Thuy</u>

Dans la cour d'Honneur de la Monnaie de Paris, une grande galerie expose les petites créations de l'artiste française d'origine vietnamienne, My-Lan Hoang-Thuy. Ses petits objets plats aux contours irréguliers ne prennent que peu de place sur les murs – ils dissimulent pourtant une conception bien plus complexe. En résidence à la Cité internationale des arts de Montmartre, l'artiste a conçu dans son studio son propre support de représentation, réalisé à partir de coulures d'acrylique colorée qu'elle laisse sécher, avant de peindre par dessus ou imprimer minutieusement ses photographies. Dans l'œuvre *Sol bleu*, par exemple, My-Lan Hoang-Thuy imprime deux photos d'elle, dont la position du corps et les couleurs du fond – jaune moutarde, bleu foncé – ne sont pas sans rappeler celles des peintures des Nabis (de la fin du 19e siècle), grande source d'inspiration de l'artiste. Un résultat surprenant qui parvient à se distinguer parmi les nombreux et plus imposants stands alentours, et qui a déjà séduit la Maison Européenne de la Photographie. Au printemps 2023, l'institution parisienne présentera ses délicates "photographies" sur acrylique dans une exposition personnelle.

Stand de la galerie Mitterrand, H09.

Asia Now, du 21 au 23 octobre 2023 à la Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti, 75006 Paris.



My-Lan Hoang-Thuy, "Sol bleu" (2022, impression jet d'encre, peinture à l'huile, pigments, liant acrylique. © My-Lan Hoang-Thuy, Courtesy Galerie Mitterrand. Photo : Aurélien Mole

GOODMOODS

ASIA NOW EN 3 TEMPS FORTS



Jusqu'à ce dimanche 23 octobre, la foire d'art asiatique Asia NOW investit la Monnaie de Paris, située au 11, Quai de Conti, à Paris. Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres aux Beaux-Arts de la capitale, assure la direction artistique de cette 8e édition. Sous le thème "Feux de Joie", l'événement se veut une célébration des arts du feu, qu'il fait dialoguer avec la céramique. En tout, pas moins de 88 galeries internationales et 250 artistes ont investi les lieux, soit le meilleur de la scène artistique asiatique. Dans cette profusion, voici les trois expositions inspirantes à voir d'urgence.

L'AMPHORE EN MAJESTÉ CHEZ 91530 LE MARAIS



Derrière 91530 Le Marais se cache une ferme transdisciplinaire fondée par Victoire de Pourtalès et Benjamin Eymere. Au cœur du projet, l'envie de faire s'entremêler réflexions agricoles et artistiques. L'exposition Amphoreus 2 met ainsi en scène un ensemble éclectique d'amphores réalisées par 10 céramistes. Ce sujet n'a pas été choisi au hasard par le couple : l'objet-œuvre servait dès le IVe siècle avant notre ère, dans l'Antiquité gréco-romaine, à conserver et à verser l'huile et le vin, produits agricoles à la base de leur société.





"MINGEL ASIA NOW" : LA BEAUTÉ DU QUOTIDIEN



Exposition Mingei Asia Now - Commissariat Nicolas Trembley

Traduit littéralement par art populaire, le Mingei prône la valorisation de l'artisanat traditionnel et la mise en valeur des objets du quotidien, tout en rejetant la luxure et la vanité. Selon l'idée du mouvement japonais inspiré des Arts and Crafts anglais du 19e siècle, la beauté et la fonctionnalité d'un objet sont intrinsèquement liées. L'exposition Mingei "Asia Now", carte blanche à Nicolas Trembley, est la 5e curatée par le critique d'art sur ce sujet. On y découvre des œuvres de tout le continent asiatique, notamment les coupelles de Mari Minato, et on admire les lignes parfaites du fameux Tabouret Butterfly de Sori Yanagi, dont le père, Sōetsu Yanagi, père de la pensée Mingei.





"FALLEN KINGDOM" LA PLATEFORME HATCH



"Fallen Kingdom" Kara Chin

Pour sa première participation à la foire, la plateforme Hatch fondée par Margot de Rochebouët et Giovanna Traversa a choisi de présenter l'exposition "Fallen Kingdom" de l'artiste protéiforme Kara Chin. L'Anglo-singapourienne, qui s'exprime via la céramique, la sculpture ou encore l'animation, questionne le développement numérique et sa sophistication grandissante dans le quotidien. "Fallen Kingdom" s'inspire sans détour des films de Steven Spielberg, Jurassic Park. Les animations 3D, tableaux de céramiques et autres sculptures à base de farine de maïs mettent en relief sous un ton humoristique les batailles qui opposent civilisation modernes et primitives.





"Fallen Kingdom" Kara Chin



Asia Now 2022

As it expands into its impressive new quarters at La Monnaie de Paris, the fair focuses on ceramics – including a mingei curation by Nicolas Trembley.

Monnaie de Paris 20 th -23 rd October, 2022

By TDE Editorial Team / 11th October 2022



Chun Kwang Young, 'Aggregation 22-AP100', 2022 COURTESY: Chun Kwang Young, Lee Bauwens Gallery & Asia Now AS ART BASEL'S new venture, Paris +, opens its first edition in the French capital, 'Asia Now', Paris's home-grown Asian art fair, is launching for the eighth successive season. Under founding director Alexandra Fain, the fair has greatly expanded, spilling out from an initial 18 galleries in 2015, to over 70 this year.



Sangwoo Kim, 'Untitled', 2021 COURTESY: Sangwood Kim, Louis Sack Gallery & Asia Now

The definition of Asian art has also expanded to embrace work by artists from over forty countries, stretching from West Asia through to the South East Asian Pacific Rim. Reflecting the fair's ambition, this year's big news is the move to a spectacular location, the 18 th century former mint, La Monnaie de Paris. The building offers grand apartments for the display of work and elegant courtyards for large installations, outdoor sculpture, performances and public projects.





A focus on ceramics

This year the fair is offering a special focus on the medium of ceramics, central to Asian art and culture historically and increasingly significant today. Under the title, 'Feux de Joie', artistic director Kathy Alliou emphasizes the elemental properties of clay, formed from fire and earth, as well as its central place in human civilisation — with pieces originally fired in the hearth where people gathered to tell stories and build community. It is a material that serves both our most basic needs and artists' most ambitious creative endeayours.



Yang Jiechang, 'White Peony – These are still Flowers', 2013 COURTESY: Yang Jiechang, Jeanne Bucher Jaeger gallery & Asia Now

Setting the mood is the part-loan, part-selling exhibition 'Mingei Asia Now', organised by guest curator Nicolas Trembley. An authority and advocate in the west for 'mingei' (the early twentieth-century Japanese craft movement), Trembley is showing the very best historic examples alongside works by contemporary artists influenced by the movement.



Nicolas Trembley COURTESY: The Art Newspaper

Mingei's heritage and influence

Ceramics was a central medium for the movement's early advocates. Three of its founding members were potters – Kenkichi Tomimoto, Shōji Hamada and Kanjirō Kawai – and their leading supporter in the west was the British potter Bernard Leach. They championed the beauty of anonymous, simple, hand-made functional objects, made with materials and using techniques that reflect the region of their making.





Even then, however, those artists expressed a creative ambition that far exceeded the modest scope of traditional folk craft – and is reflected in recent high auction prices for the best of their work. Today, many contemporary artists – including Kazunori Hamana (exhibited by Blum & Poe), Wan Keping (Galerie Nathalie Obadia), Ai Weiwei (Galerie Urs Meile) and Lee Hun Chung (Pierre Marie Giraud) – draw deeply on mingei philosophy, whilst exploring new and idiosyncratic realms of thought and expression.



Kazunori Hamana, 'Untitled', 2022 COURTESY: © Kazunori Hamana & Blum & Poe, Los Angeles/New York/Tokyo / PHOTOGRAPH: Hayato Wakabayashi



A collaboration with Natsuko Uchino

A final draw for lovers of ceramics is the fair's collaboration with contemporary Japanese-American artist, Natsuko Uchino. For Uchino, clay is a living material, a vital connection between her interests in radical agro-farming, performance, food, architecture and ceramic art. The interdisciplinary artist, trained at Cooper Union, who started her career as an organic farmer, now splits her time between Paris and Uzes, in the South of France.



COURTESY: Natsuko Uchino / PHOTOGRAPH: Yohann Gozard

Her intervention will include a site-specific installation made up of different low walls of terracotta bricks, lining the Cour d'honneur of the Monnaie de Paris. Further experiments of hers, into the practical and creative potential of hemp-based concrete, will be on view with 91350 Le Marais, a gallery that is also a farm, drawing artists into the heart of the agricultural process, based in a chateau outside Paris. As the boundaries between art and craft continue to dissolve, so too, Asia Now's programme suggests, are the borders between ecology, art and the preeminent human activity of producing food.



Natsuko Uchino, Bench, 2018 @ Galerie Allen Courtesy of the artist and Last Resort, Copenhagen, Denmark _ Photo Anders Sune Berg



Asia Now , bouillonnant vivier créatif à la Monnaie de Paris

Par Valery de Buchet. Publié le 14/10/2022 à 11:17:33, modifié le 14/10/2022 à 11:17:49 Le meilleur des scènes d'Asie et de leur diaspora est à découvrir à la Monnaie de Paris pour la 8e édition de la foire d'art et d'artisanat <u>Asia Now</u>.

C'est une concentration d'énergies pilotée par Alexandra Fain, la directrice et fondatrice, et Kathy Alliou, commissaire de l'événement et à la tête du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris. Plus de 70 galeries contemporaines internationales y déploient leurs talents et, outre les œuvres de stars internationales (Ai Weiwei , Zao Wou-Ki, Takashi Murakami...), le programme propose une multitude de projets spéciaux à suivre.

Ainsi Mingei <u>Asia Now</u>, avec Nicolas Trembley en curateur et la maison Sisley en partenaire, est dédié aux liens entre savoir-faire artisanaux et objets quotidiens utilitaires autour de la céramique contemporaine. Le projet de l'artiste Natsuko Uchino croise artisanat, écologie d'art et agriculture à travers son installation de briques de terre cuite dans la cour d'honneur du bâtiment.

L'artiste Cai Guo-Qiang, connu pour son travail sur la poudre à canon, présentera le détonnant Your Daytime Fireworks , mêlant feux d'artifice et NFT . La plateforme curatoriale Hatch montrera le travail pluridisciplinaire de Kara Chin ; le programme Gulf Futurism , des vidéos d'artistes femmes du golfe Persique... S'ajoutent également des conversations confiées à l'association Thanks for Nothing et des performances d'art vivant. Tout un « laboratoire de projets, autour du thème des feux de joie, pour faire passer une flamme », conclut la directrice.

Asia Now , du 21 au 23 octobre, à la Monnaie de Paris.

Mots-clés :

Exposition art Asie

Lire et commenter cet article sur madame.lefigaro.fr

Le Monde

20 octobre 2022 - 22:53 par Emmanuelle Jardonnet

Autour de Paris+, l'art contemporain en fête

La nouvelle foire qui remplace la FIAC à Paris entraîne dans son sillage une foule d'événements, foires off, prix dédiés et parcours en plein air à visiter en cette fin de semaine pour tous ceux qui aiment l'art. En voici une sélection. LA LISTE DE LA MATINALE

Asia Now s'épanouit à la Monnaie de Paris

« White Peony », eneres et couleurs minérales sur soie, par Yang Jiechang, à la galerie Jeanne Bucher Jaeger. L'artiste chinois, installé en France, a une carte blanche au Musée Guimet jusqu'au 24 octobre. YANG JIECHANG

Le nouvel écrin d'Asia Now en impose : la foire s'étale sur l'ensemble des cours et des salons d'exposition de la Monnaie de Paris, pas moins de 1,2 hectare en plein cœur de Paris et en bordure de Seine. Pour cette huitième édition, elle réunit ainsi 78 galeries contemporaines internationales et présente quelque 250 artistes, émergents ou confirmés, de toute l'Asie et de sa diaspora sous un thème général, « Feux de joie », qui englobe toutes les pratiques, et notamment la céramique.

Au fil du parcours, ponctué d'installations et de projets, une exposition carte blanche confiée au commissaire Nicolas Trembley ouvre les grandioses espaces à l'étage.

Il y explore l'héritage du Mingei, mouvement artistique japonais du début du XX e siècle inspiré par le mouvement Arts and Craft européen, qui valorisait la beauté et la simplicité des arts populaires. Sont ainsi mêlées des pièces historiques d'artisans japonais et des œuvres d'artistes modernes et contemporains façon cabinet de curiosité plein de surprises.

Aux antipodes du spectre créatif, l'artiste chinois Cai Guo-Qiang apprend aux visiteurs à « allumer » un feu d'artifice NFT, E, J.

BeauxArts

À Asia Now, Park Chae Dalle et Park Chae Biole étendent leur toile poétique



Vue du Buo Show « Wandering Gazes » de Park Chae Biole et Park Chae Balle présenté sur le stand de la Galerie Anne-Laure Buffard Inc., Asia Now 2022

C'est un nuage de douceur et de délicatesse qui semble envelopper, au premier coup d'œil, le stand de la toute jeune galerie Anne-Laure Buffard (anciennement chez Nathalie Obadia). Car l'œuvre tout en transparence aux couleurs pastel des sœurs jumelles d'origine coréenne Park Chae Dalle et Park Chae Biole (nées en 1997 et passées par les Beaux Arts de Cergy) s'y déploie un peu partout, sur les cimaises mais aussi au sol, dans les airs et à travers de touts petits objets, maquettes et livrets de poésie... Si l'ensemble paraît intimement connecté, chacune des artistes a pourtant développé une pratique autonome. La première tricote des toiles rudimentaires, puis étirées pour se faire support de peintures solaires confinant parfois à l'abstraction, et écrit (plus de 1 5000 poèmes à ce jour), tandis que la seconde produit des objets hybrides mêlant peinture, installation et architecture, comme autant de fenêtre ouvertes sur l'imaginaire. Une œuvre pleine de subtilités habitée par la grâce du « sans effort ». F.G.

Asia Now

Cour Mansart, stand M15 Anne-Laure Buffard Inc.

À Asia Now, les hallucinations de Mu Pan au stylo Bic



Mu Pan, Brothers Are In The Same Heart (Kaede & Ayato's Sunday Adventures — Another Journey to the West), 2022

Au premier coup d'œil, on pense évidemment aux estampes japonaises

figurant des yōkai et autres esprits d'outre-tombe venus troubler l'existence des hommes. Mais aussi aux folles hallucinations de Jérôme Bosch, l'inénarrable « faiseur de diables » dont la piété lui a inspiré des œuvres qui, du *Jardin des délices* à la *Tentation de saint Antoine*, nous font encore frémir aujourd'hui. C'est sans doute au croisement de ses références que se situe l'œuvre de Mu Pan (né en 1976), dont l'immense minutie nous a bluffés sur le stand de la galerie LJ, à Asia Now. Originaire de Taïwan, l'artiste, désormais installé à New York,

puise son inspiration dans la culture chinoise et japonaise. Sa toute dernière série présentée à Asia Now s'appuie ainsi sur *La Pérégrination vers l'Ouest*, roman fantastique chinois du XVI^e siècle. Sa particularité ? Elle est entièrement réalisée au stylo Bic ! **I.B.**

Asia Now

Galerie de la Méridienne, stand G01

À Asia Now, les métamorphoses de Stella Sujin



Ses aquarelles sont comme des talismans. Une manière de se protéger, d'invoquer le passé ou encore de matérialiser des récits de sorcellerie rapportés par des médiums... À Asia Now, la Coréenne Stella Sujin (née en 1983), tout juste sortie de la Villa Belleville, expose un travail joliment fantastique, qui évoque autant les enluminures médiévales que l'œuvre de Kiki Smith et les estampes japonaises horrifiques, habité d'enfants fusionnant avec leurs costumes de peaux animales, d'une fleur donnant naissance à un agneau, d'une silhouette maléfique pressant un frêle oiseau... Sans oublier un grand triptyque figurant un saule pleureur peuplé de fillettes et de faucons pèlerins qui, nous explique-t-elle, raconte l'histoire de sa grand-mère atteinte de la maladie d'Alzheimer, laquelle ne retenait plus à la fin de sa vie que de lointains souvenirs d'enfance, comme cet arbre hanté. F.G.

Salon sur cour, stand SO2

CHOI&CHOI gallery

ASIA NOW

Du 20 octobre 2022 au 23 octobre 2022

www.asianowparis.com

Monnaie de Paris • 11, quai de Conti • 75006 Paris www.monnaiedeparis.fr



La scène parisienne veut conjurer les crises de l'automne

Foire & Salon

Foires et salons d'art contemporain



Par Jean-Christophe Castelain · Le Journal des Arts

Le 18 octobre 2022 - 1357 mots

Nouvelle venue, Paris+, l'antenne française d'Art Basel, capte toute l'attention et sert de locomotive à de nombreuses manifestations qui font fi du contexte géopolitique



Installation d'Ugo Schiavi au jardin des Tuileries dans le cadre de l'exposition Hors les murs de Paris+ par Art Basel.

@ Art Basel / Double V Gallery, 2022

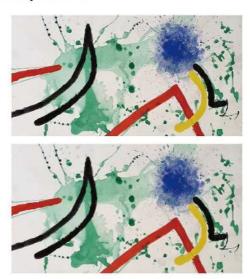
Paris. Après deux automnes bouleversés par la crise sanitaire, la semaine traditionnelle de l'art contemporain autour de la Fiac (autrefois) est cette année perturbée par la guerre en Ukraine et ses conséquences sur l'approvisionnement énergétique. Perturbée ? À dire vrai, c'est encore difficile à affirmer : le marché de l'art se porte très bien, le pouvoir d'achat des collectionneurs n'est pas vraiment affecté et ce ne sont pas les oligarques russes qui constituent le gros des acheteurs. Il n'en reste pas moins que ce sombre contexte va peser dans les esprits.

Une grande partie de l'attention va naturellement se porter sur « Paris+ par Art Basel » qui remplace la Fiac. Clément Delépine, le directeur de la nouvelle manifestation tente de diminuer les attentes. « Tout est allé très vite depuis l'annonce en janvier demier de notre arrivée », tient-il à rappeler. Il a fallu constituer une équipe (aujourd'hui vingt-deux personnes), trouver des locaux (au bas des Champs-Élysées dans des espaces de coworking) et sélectionner les galeries. Ici, le problème est moins de convaincre les marchands de venir – ce qui est le lot de presque toutes les foires – que de choisir les «bonnes » galeries. Un problème rendu plus épineux encore par la diminution de la

Comme pour la mac en son temps, mans+ est une locomouve entramant à sa suite de nombreux autres événements marchands. Et comme chaque année, le « off » affiche un visage nouveau. Ainsi l'ancien Art Élysées, renommé Moderne Art Fair, a aussi changé d'adresse et d'ambiance. Les tentes auxquelles on s'était habitué le long des Champs-Élysées sont remplacées par un immeuble impersonnel de l'autre côté de la place de l'Étoile. Un pari risqué pour les deux directrices de cette foire. Chemin inverse pour Asia Now "> Asia Now , le salon spécialiste de la scène asiatique quitte l'avenue Hoche pour la rive gauche et la Monnaie de Paris, réussissant au passage à attirer des galeries de qualité, dont certaines sont même présentes à Paris+.



Expositions éphémères, installations spectaculaires, foires off : que faire à Paris pendant la semaine de l'art contemporain ?



Joan Miró, Sans titre III (détail), 1970, gouache et encre de Chine sur papier fait main, 43 x 62 cm. Courtesy Galería Marc Calzada / Joan Miró

L'effervescence artistique de Paris + ne s'arrête pas au Grand Palais éphémère, mais se déploie dans toute la ville lumière pendant la semaine de l'art contemporain. Bon nombre d'événements vous donnent rendez-vous aux Champs-Élysées, au boulevard des Capucines, ou encore à la Samaritaine!

L'avènement de la nouvelle foire Paris + attire des événements off en abondance. Une fabuleuse édition 2022 de Moderne Art Fair se déploie à l'Étoile, Paris Internationale (la plus avant-gardiste des foires off) emménage dans l'ancien atelier du photographe Nadar. Et c'est sans compter l'anniversaire de « Chambres à Part » à la Maison Cardin,

Fondée en 2015, la plus avant-gardiste des foires off fait désormais partie des classiques ! Paris Internationale s'installe, avec ses soixante exposants, dans l'ancien atelier du photographe Nadar où avait jadis été dévoilée la toile *Impression, soleil ievant*, de Claude Monet... En huit éditions, Asia Now s'est aussi positionnée parmi les incontournables, en exposant la scène asiatique au sens large, avec la Turquie, le Golfe Persique ou l'Océanie. La foire invite, par ailleurs, le commissaire Nicolas Tremblay à explorer l'héritage Mingei. Autre continent, autres découvertes avec Akaa (Also known as Africa), qui fut l'une des premières à exposer les plasticiens africains.



Alexandra Fain ouvre un nouveau chapitre ASIA NOW à la Monnaie de Paris!



Skyler Chen, Eve Leibe Gallery

Une nouvelle localisation en plein cœur des circuits des collectionneurs dans la prestigieuse Monnaie de Paris pour une 8ème édition qui réunit 88 galeries d'Asie mais aussi du Moyen-Orient, d'Iran selon la large zone géographique couverte par Asia Now depuis ses origines.

Le pari d'Alexandra Fain très amibitieux, semble relevé. On signale comme première participation : les français et internationaux : In-Situ Fabienne Leclerc (Romainville), Chancery Lane (Hong Kong) Anne-Laure Buffard Inc. (Paris) Eve Leibe Gallery (Londres), galerie frank elbaz (Paris)) Loeve&Co / Hervé Loevenbruck et Stéphane

Corréard (Paris) Galerie Mitterand (Paris). De plus, **Kathy Allion** directrice artistique, dans le cadre de son parcours avec commandes in situ (Places), rassemble des projets spéciaux de galeries prescriptrices telles que : Nathalie Obadia (Paris-Bruxelles), Pace (Londres), Allen (Paris), Almine Rech (Paris, Bruxelles) et Galleria Continua (San Gimignano, Beijing, Les Moulins, Habana, Roma, São Paulo, Paris, Dubai).

Ou'en est-il sur place ?

Les trois tentes dans chacune des cours en plus de l'enfilade des salons d'honneur accueillant notamment l'exposition de Nicolas Tremblay autour du concept philosophique du Mingei et le livre Do It China de Hans Ulrich Obrist, auxquels se rajoutent les projets spéciaux très nombreux, brouillent le sens du circuit du visiteur qui se trouve hyper sollicité. Est-ce un manque de signalétique ? A chacun.e de trouver sa boussole...

Il se dégage de ce panorama foisonnant :

La proposition d'Anne-Laure Buffard, désormais à la tête de sa galerie autour des peintures des sœurs jumelles Park Chae Dalle et Park Chae Biole.

La CMS Collection fondée par Joanna Chevalier, Hervé Mikaeloff et François Sarkozy qui a choisi de se concentrer sur l'artiste syrien vivant à Beyrouth Ana Allbraehe dont les portraits sont des métaphores de l'intime et du vulnérable en chacun.

La Eve Leibe Gallery (London) et le solo show de l'artiste Skyler Chen, Taiwanais basé à Rotterdam qui mêle références traditionnelles asiatiques à revendication identitaires queer dans des scènes d'une grande émotion et subtilité.

Pour sortir de la peinture et se plonger dans les NFT, la galerie Liusa Wang (Paris) propose sur projection holographique « Cent titres » de l'artiste Zhao Duan conçue pendant le confinement. In Situ Fabienne Leclerc présente une installation en

céramique des fameux frères iraniens basés à Dubaï : Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh & Hesam Rahmanian dont l'iconographie hybride et sauvage déroute.

La La Lande (Paris) se concentre sur l'artiste turc Eser Gündüz dont l'environnement expressionniste et hybride penche du côté des architectes utopistes.

Jeanne Bucher Jaeger qui est également présente au Musée Guimet avec la Carte Blanche à Yang Jiechang revient sur son emblématique série des 100 couches d'encre.

La Galerie Françoise Livinec présente l'artiste et professeur chinois Bai Ming, grand maître des arts du feu en dialogue avec des artistes coréens.

La Galerie Mitterand pour finir offre un superbe solo show à l'artiste francovietnamienne My-Lan Hoan-Thuy, diplômée des Beaux Arts de Paris en 2018, je l'avais découverte lors de la Biennale Artpress à St Etienne. Son imaginaire occulte les traumas de l'exil et de la mémoire familiale. Elle avait déjà été présentée à Asia Now en 2021 (projets spéciaux). Une valeur montante.

Un regret : Avoir manqué le programme proposé par Odile Burlaux sur les artistes femmes vidéastes « Gulf Futurism ».

A noter : Accent mis sur les performances



Les rendez-vous à ne pas manquer à Paris pendant la folle semaine de l'art



En ce début d'automne 2022, Paris a bel et bien recouvré son énergie pré-pandémique. Entre le 19 et le 23 octobre, la capitale se transforme en véritable avant-scène de la création mondiale. Grand Palais Éphémère, hôtels particuliers, cours et jardins : l'art s'invite partout et sait se mettre en scène.



Mingei Asia Now à la Monnaie de Paris – Mitsuko Asakuri Mai, 2015 Silk and textile ©Courtesy Sokyo gallery Kyoto

Pour sa 8" édition, Asia NOW, réunit le meilleur de l'art asiatique contemporain dans l'écrin prestigieux de la Monnaie de Paris. Ce site historique accueille galeries, expositions, installations, performances et conférences. L'occasion de découvrir notamment la scène digitale asiatique déjà à la pointe des NFT, des expériences immersives ou encore le médium ancestral de la céramique, grâce à la carte blanche du commissaire Nicolas Trembley dédiée à la céramique japonaise Mingel.

Asia Now

Du 20 au 23 octobre Hôtel de la Monnaie 11 quai de Conti 75006 Paris https://www.asianowparis.com/



Asia Now, Solo shows : Yang Semine, Mark Nicdao, Kara Chin, Natsuko Uchino, Hur Kyung-Ae, (Monnaie de Paris

Vendredi 21, samedi 22, 11h - 20h, Dimanche 23, 11h - 18h, Asia Now, Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, Paris, 75006

Que ceux qui réduisent la Monnaie de Paris à un austère monument, se rendent à l'Asia Now les 21, 22 et 23 octobre qui transforme tous les bâtiments et les cours en une vaste fête de l'art asiatique. Les 88 galeries qui investissent le moindre espace de ce labyrinthe méconnu présentent dans une vraie ferveur de partage 250 artistes de 26 pays, de toute l'Asie et de sa diaspora. L'encombrement est joyeux, dense, et nettement plus décontracté que Paris+ par Art Basel. Loin des enjeux spéculatifs, de nombreuses pépites vous attendent : Yang Semine, Mark Nicdao, Kara Chin, Natsuko Uchino, Hur Kyung-Ae sans oublier Anas Albrache.



Yang Semine, Blue Monster, 2022 (marguo) 8e Asia Now, 2022 Photo OOlgan

A la fois inspiré par la nature exubérante et une double acculturation à la fois géographique (l'artiste coréenne vit à Dijon) et multidisciplinaires (le numérique se mixe avec des techniques plus traditionnelles), Yang Semine crée et développe un bestiaire imaginaire fascinant.

La libellule, insecte emblématique de la légèreté et de l'éphémère nourrit une méditation sur la variation tant des fondamentaux de la peinture – les jeux de la lumière, de la couleur, le volume et la forme – que ceux de la nature, la métamorphose du vivant, et la fragilité de la différence.

La force de cette mythologie panthéiste d'inspiration entomologique doit beaucoup à la transformation de dessins numériques retraduits dans le monde matériel et organique ; chaque toile devient alors le jeu d'expérimentations associatives et intuitives qui délivre de figures hybrides dont la portée se reflète dans les titres.

Pour aller plus loin : Galerie Marguo



Yang Semine, Gate of Hell, 2022 (Marguo) 8e Asia Now, 2022 Photo OOlgan



Mark Nicdao, Map to the Nuclear Star, 2022 Rivolu Fin Art

Mark Nicdao, Microscopic amphigories, Rivoli Fine Art

Rien de prédestinait Mark Nicdao à la peinture, sa carrière de photographe de mode reconnu internationalement l'occupait entièrement. Il a fallu la perte d'un proche pour tenter d'exprimer, puis de libérer autrement sa créativité. « Tenté pendant de nombreuses années de projeter son talent sur une toile, il s'est aventuré progressivement dans la peinture, d'abord en ajoutant de l'acrylique à ses photographies, avant

d'affronter l'aventure de la peinture sans l'associer à une image » précise Rivoli Fine Art, la galerie qui le représente en France.

En quelques années, ce rapport à la toile direct, instinctif est devenu une urgence. « C'était vraiment plus une association libre qui a laissé place à des figures et des couleurs qui ressortaient sur la toile avec des couleurs acryliques et à travers différents pinceaux et traits. Une spécifiquement des actions inconscientes sans explication mais avec beaucoup de désir de trouver la direction pour mener ce travail à une fin satisfaisante. » déclarait Mark Nicdao en début d'année. Ses réseaux de peinture entrelacés – souvent débridés – tantôt figures, tantôt paysages aux titres imbibés d'un imaginaire exubérant évoque « de nouveaux buts, des émotions violentes explosant en grandes spirales vers l'infini, que l'artiste interprète ensuite en les recouvrant par une approche microscopique. » Preuve que les réminiscences visuelles agissent en permanence.

Pour aller plus loin : Rivoli Fine Art



Natsuko Uchino, Bench, 2018 Photo Galerie Allen Courtesy of the artist and Last Resort, Copenhagen, Denmark Photo Anders Sune Berg

Natsuko Uchino, Galerie Allen

L'artiste pluridisciplinaire **Natsuko Uchino** expérimente et croise les notions d'artisanat, d'écologie, d'art et d'agriculture. « Plaçant la céramique au cœur de son travail, Natsuko Uchino tente toujours de « trouver des connexions entre les oppositions récurrentes comme savoir et savoir-faire, geste et intellect, artisanat et art, sensible et cognitif, matériel et conceptuel (...)

Derrière leur apparence fonctionnelle, domestique, peut-être même pourrions-nous dire, inoffensive, il nous semble que les céramiques de Natsuko Uchino catalysent la production d'un espace public au sens politique du terme. En effet, si les pots, les plats et les assiettes sont couramment associés à l'espace privé et à l'activité triviale des repas, l'artiste les extrait de leur cadre conventionnel et les engage dans des questionnements écologiques, économiques, sociaux et culturels. » pour Julie Martin MAGCP, 2018. Ses céramiques ne sont pas de simples objets mais plutôt des réceptacles qui racontent l'histoire du medium et qui prennent en compte par exemple l'économie ou la politique de l'artisanat ou certaines techniques et leur développement comme le torchis (pour l'architecture) ou la fermentation (pour la cuisine).

Son installation in situ et en cours dans la cour d'honneur de la Monnaie de Paris s'inscrit dans cette exploration de la matière terre et des différents usages par l'homme dans ses besoins primordiaux comme se nourrir, s'abriter, se protéger. Et pour le visiteur, s'émerveiller.

Pour aller plus loin : Galerie Allen



Hur Kyung-Ae (Françoise Livinec) 8e Asia Now, 2022 Photo OOlgan

Hur Kyung-Ae, Galerie Françoise Livinec

La violence de l'histoire personnelle de Hur Kyung Ae, née en 1977, marquée par une enfance à Gwangju (Corée) pendant le soulèvement de 1980, se révèle dans des compositions aux couleurs primaires, aux surfaces de peinture arrachées, percées, lacérées.

« Il n'y a pas de composition au sens strict du terme,ni de plan préalablement établi. L'artiste pose différentes couches de peinture acrylique sur une toile. Puis elle gratte ensuite avec un couteau – ou déchire parfois – la surface peinte au profit d'une autre production; l'installation, la sculpture, etc. commente la galeriste Françoise Livinec. Hur Kyung-Ae qualifie ses gestes appliqués sur les toiles (grattage, déchirement, découpage, col·lage) comme une destruction, ou plutôt une déconstruction. Celle-ci étant considérée par l'artiste comme une source créative favorisant le renouvellement de la vision picturale et la libération des matières qui peuvent ainsi se déployer sur un champ élargi. « Gâteau Si-lu », « Pensée délicieuse

»,« Boire la peinture », « Croquer la peinture »... »
Le spectateur dans ce fragile équilibre entre construction et reconstruction, ne sait pas sur quel pied dansé entre méditation et agression.

Pour aller plus loin : Françoise Livinec



Hur Kyung-Ae (Françoise Livinec) 8e Asia Now, 2022 Photo OOlgan



Kara Chin, The Park is Gone, 2022, courtesy the artist and Hatch Asia Now, 22

Kara Chin - Hatch

En explorant notre relation avec des environnements et des appareils quotidiens de plus en plus numérisés, l'artiste anglo-singapourienne **Kara Chin** interroge la manière dont la sophistication croissante du monde numérique affecte nos environnements quotidiens.

De cette inspiration, elle tisse des scénarios futurs inspirés de prémonitions technocratiques futures à travers des objets et des cérémonies archaïques fictifs. « A l'Asia Now, son installation établit un parallèle entre peurs irrationnelles et réalités probables des conséquences de la technologie sur notre écosystème environnemental, commente Margot de Rochebouët et Giovanna Traversa, co-fondatrices de la plateforme curatoriale, Hatch.

Son projet Fallen Kingdom, inspiré de la franchise cinématographique Jurassic World, examine la bataille systémique entre les civilisations primitives et modernes.

Pour aller plus loin : Hatch



Programme de performances - voir détails

- Ayako Rokkaku, présentée par la Galerie König
- · Nikhil Chopra, présenté par Galleria Continua
- · Neda Razavipour (Galerie Yavuz avec le soutien de la Fondation Yassi).
- Aung Ko (Intersections Gallery and A2Z Art Gallery)

THE GAZE OF A PARISIENNE

Connected to the best of Art + Culture

Home À propos Expositions Musées Artistes Foires Internationales Livres

Design Fondations / Mécénat Auctions Théâtre - Cinéma Restaurants, Voyages

Prix Articles in English Contact Vidéos save the date (fr)

Asia Now à la Monnaie de Paris

Florence Briat-Soulié / 15 heures ago

Paris Asian Artfair 2022

Asia Now à la Monnaie de Paris, quai de Conti, un très bel écrin pour cette nouvelle édition et une journée d'inauguration avec en prime un soleil éclatant, que rêver de mieux!



Quelques années ont passé depuis la première version de cette foire d'art contemporain dédiée à l'art asiatique, je me souviens des artistes présents Lee Bae, Prune Noury, la voiture de l'artiste Wang Sishun à la sortie de l'espace Cardin, c'était en 2015.

Depuis cette date, Alexandra Fain, fondatrice d'AsiaNow a réussi le pari de réunir les galeries et artistes qui viennent aussi bien d'Iran, de Chine, de l'Inde, Syrie, Corée ...

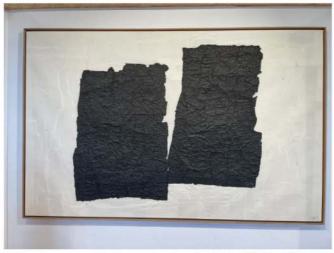
Cette année c'est le thème « Feux de joie » qui a été choisi alliant ainsi l'art du feu de la céramique et la frappe de la monnaie. La direction artistique de cette édition a été confiée à Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris.



Le commissaire invité Nicolas Trembley présente l'exposition « Mingei Asia Now »

Trois oeuvres, trois solo show, m'ont particulièrement touchée, celle de l'artiste chinois Yang Jiechang, de l'artiste syrien Anas Albraehe et du trio iranien Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh & Hesam Rahmanian, les voici:

Yang Jiechang: Voir le monde dans une seule goutte d'encre



Yan JIECHANG. 100 Layers of Ink, 1991. Encre sur papier, monté sur toile. 155 x 245 cm / Galerie Jeanne Bucher Jagger

Plus loin c'est au tour de Yang Jiechang qui vient d'avoir une carte blanche au Musée Guimet, terminée aujourd'hui malheureusement pour ceux qui n'ont pas pu la voir, il est aussi présent au musée Cernuschi. L'artiste utilise toutes sortes de médias que ce soit la céramique, le papier, la toile ou encore des fragments de la nature qu'il associe à la tradition de la calligraphie. Voir le monde dans une seule goutte d'encre est son leitmotiv. Yang Jiechan est lui-même un lettré accompli.



Confidentialité et cookies : ce site utilise des cookies. En continuant à naviguer sur ce site, vous acceptez que nous en utilisions.

Pour en savoir plus, y compris sur la façon de contrôler les cookies, reportez-vous à ce qui suit : Politique relative aux cookies

Asia Now à la Monnaie de Paris

Asiatiques – Guimet 6 juillet – 24 octobre 2022. Au premier plan se trouvent la série de vases en porcelaine réalisée dans la manufacture de Sèvres.

A Guimet sous la rotonde du 4e étage, c'est une longue fresque de soie recouverte d'or où l'artiste dessine et peint selon son imagination un 11e jour qui serait la suite du conte des dix jours, et le paradis. Face à cette oeuvre se trouvent les vases en porcelaine, vert céladon, rose, violet créés à la Manufacture de Sèvres. Je découvre en lisant le cartel que sa première participation à une exposition en Europe était Les Magiciens de la Terre avec cette série de peintures monochromes Hundred Layers of ink en 1989. Décidément, on revient toujours à cette exposition de Pompidou par Jean-Hubert Martin.



Yang JIECHANG (1956) White Peony – These arre Still flowers, 2013, porcelaine Dehua, 15 x 15 cm / Galerie Jeanne Bucher Jaeger

Anas Albraehe

Je découvre les trois créateurs de <u>Collection CMS</u>, François Sarkozy, Joanna Chevalier et Hervé Mikaeloff, tous les trois collectionneurs ont eu cette idée de s'associer en devenant à leur tour galeristes et mettant en avant les artistes qu'ils aiment. Pour AsiaNow, ils ont choisi Anas Albraehe, artiste syrien qui vit entre Beyrouth et Paris. Anas Albraehe possède une maîtrise en art thérapie, il est aussi poète. Dans ses peintures, on retrouve l'empathie qu'il éprouve pour les migrants, lui même est evilé. Il s'est apercu qu'en dormant les

Galerie In-Situ, Fabienne Leclerc présente un soloshow du trio d'artistes iraniens basé à Dubaï: Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh & Hesam Rahmanian. Les trois amis travaillent et vivent ensemble, ils ont quitté l'Iran pour Dubaï et se servent de tout ce qu'ils voient de ce monde d'ultra consommation en se l'appropriant et en y associant leur propre culture, vidéos, sculptures, céramiques, papiers peints, tout est bon pour eux. Ils adorent feue la Reine Elisabeth II et ont revisité son règne en détournant un livre de Taschen avec leurs propres dessins ce qui a donné un nouveau livre Her Majesty?



Ramin Haerizadeh, Rokni Haerizadeh, Inesam Rahmanian Madamo Tussauds (Hor Majosty). 2020-2022 Collage and acrylic on canvas (pycn, 1805 x 16/ cm / Galerie In Situ Fabienne Leclerc

J'ai beaucoup aimé également :

<u>Galerie Perrotin</u>, ce sont les céramiques de **Takashi Murakami**, l'artiste pratique le Honkadori (pratique japonaise d'adaptation ou de copie) des pots que Rosanjin, artiste vénérée par Murakami, copiait autrefois des marchandises Shigaraki et Oribe.

Anne-Laure Buffard, toute nouvelle venue présente les peintures, broderies très poétiques des deux soeurs coréennes Park Chae Dalle et Park Chae Biole. Leur installation près de la Gare de l'Est à la Caserne était magnifique. Park Chae Dalle tricote ses toiles qu'elle peint ensuite, cela donne des tentures très aériennes qui semblent voler autour de nous. Park Chae Biole, peint des paysages, les couleurs sont très contrastées, elle utilise des objets qu'elle peint crée des petites maquettes en terre cuite, en bref les deux soeurs ont deux personnalités très affirmées.



Vue du Duo Show « Wandering Gazes » de Park Chae Biole et Park Chae Dalle présenté sur le stand de la Galerie Anne-Laure Buffard Inc. à Asia Now – Courtesy Anne-Laure Buffard Inc. © Wonwoo Kim

L'Iran encore, avec deux artistes **Golnaz Payani** et **Parastoo Ahovan**, toutes deux s'inspirent des tapis persans et créent des oeuvres textiles en utilisant le détissage des fils de soie ou de lin.







Golnaz PAYANI.

A gauche : Parastoo AHOVAN. The Spectators, acrylique sur toile , 2022, 76 x 76 cm / Roya Khadjavi / Photo de droite :

Goinaz PAYANI. Au bord de l'oubli, 2022. tissu en lin, cadres en bois. / Galerie Praz Delavallade





Culture

Le peintre Anas Albraehe devient un nuage quand il dessine le ciel

Auteur : Marc Pottier, Art Curator basé à Rio de Janeiro Article publié le 17 octobre 2022

[Découvrir les artistes d'aujourd'hui] Que l'artiste soit quasi inconnu et peu exposé, n'empêche pas Marc Pottier de voir dans cette œuvre en devenir, un avenir prometteur. Par sa palette « fauve », ses modèles croqués avec sensibilité, Anas Albraehe hisse la détresse humaine de l'exil en art universel. Nourri de ses expériences théâtrales et poétiques, et d'une solide culture artistique française, le peintre syrien se fait témoin engagé auprès des démunis, des sans-terre pour une démarche esthétique vitale. CMS Collection, la plateforme de soutien à la création promeut son œuvre à la Foire Asia Now à la Monnaie de Paris les 21, 22 et 23 octobre 2022.

« Mon travail n'est jamais séparé de l'impressionnisme. Le fauvisme est le mouvement artistique qui est venu après l'impressionnisme et qui m'inspire. André Derain, Maurice de Vlaminck et Henri Matisse. J'ai toujours l'impression que j'ai commencé avec mon plein instinct à partir de Paul Gauguin, Van Gogh, Kokoschka » Ayant vécu dans une campagne isolée à Suwayda en Syrie, quand il a commencé à dessiner ce qui l'entourait, Anas Albraehe ne connaissait pas toutes ces références. C'est plus tard, à l'université, grâce à internet qu'il les a découvertes, et absorbées comme une éponge.



Anas Albraehe devant ses peintures Photo CMS collection

Regarder le modèle en face

En feuilletant le portfolio du jeune syrien, la 'Chambre Bleue' (1923) de Suzanne Valadon (1865-1938) du MNAM-Centre Pompidou nous est tout de suite venu en tête. Dans une palette de couleurs riches et lumineuses, une femme 'odalisque' est allongée sur un lit en pyjama, une cigarette fichée dans la bouche. Le modèle est saisi crument dans sa condition, délaye une vulgarité assumée dans une composition saturée de motifs : les rideaux latéraux, d'un même tissu que la couverture du lit, et un fond abstrait ne créent aucune perspective. « Il faut avoir le



courage de regarder le modèle en face si l'on veut atteindre l'âme », revendiquait la peintre. « Ne m'amenez jamais pour peindre une femme qui cherche l'aimable ou le joli, je la décevrais tout de suite. ».



Chez Anas, le même type de composition sans perspective au double sens du terme, pictural et social caractérise la grande majorité de ses œuvres, tant dans ses autoportraits, ses 'Attrape Rêve', ses 'Rêveurs' que sa série 'Terre Mère'. Les personnages qu'il peint sont sans fard, livrés au regardeur, tels qu'ils sont dans leur dénuement et leur fragilité, noyés dans ce qui les couvrent.

Seule une violente palette de couleurs fauves vient

diluer la cruauté du quotidien, marquant leur destin.

Anas, lui aussi, regarde bien en face ses modèles
tout en en captant la vie froissée et puise dans la
peinture française de Millet à Matisse la capacité de
le transcender en peinture.



Anas Albraehe, The dream catcher, 2021, courtesy Anas Albraehe et CMS collection

Mettre l'accent sur la connexion du cœur

Comme Marwan, Anas a développé un style individuel très fort où la couleur et la texture peuvent donner l'impression de prendre le pas sur la représentation, comme un pont entre des approches plus traditionnelles et une forme d'expressionnisme abstrait. Dans sa peinture, Anas se limite à quelques thèmes simples mais essentiels : une amie trisomique, des réfugiés... Il montre ainsi l'être humain en offrant une variété infinie d'émotions et un reflet englobant de l'âme humaine. Son art semble enraciné dans la tradition de la philosophie soufie, l'ancienne sagesse orientale, mettant l'accent sur la connexion du cœur, de l'âme et de l'esprit dans l'unité de l'être. En donnant un dessein aux aspirations de l'âme, ses peintures sont également poétiques, une aventure spirituelle riche de nos introspections intimes.

Je demande au spectateur, de m'accompagner dans ce voyage onirique. Un voyage de couleur guidé par la lumière, la lumière de l'existence. Mais plus encore, c'est un voyage de lumière qui nous conduit vers une peinture à l'huile. AA



Anas Albraehe, Sans titre, 2020, courtesy Anas Albraehe

La poésie omniprésente dans ses créations.

Si le théâtre l'inspire et a aussi participé à la construction de sa personnalité, lui ayant permis de construire dans ses peintures des compositions équilibrées dans l'espace et une bonne transmission de ses idées, c'est encore plus la poésie qui est omniprésente dans ses créations. Tout est dit ou presque dans l'extrait que nous venons de reproduire en chapeau de ce paragraphe (voir le poème dans son intégralité dans notre encadré) : « Et maintenant je vous demande, spectateur, de m'accompagner dans ce voyage onirique/ Un voyage de couleur guidé par la lumière, la lumière de l'existence. Mais plus encore, c'est un voyage de lumière qui/ nous conduit vers une peinture à l'huile ».

La poésie est un aspect particulier de ma personnalité

« Il y a des choses que j'exprime par écrit, à travers des textes littéraires, des pensées et parfois de la poésie afin de mettre mes sentiments sur papier et de raconter l'histoire que je ne peux pas dessiner. En ce qui concerne les sujets, j'écris souvent sur l'amour, la mémoire, ma maison et le quartier dans lequel je vivais. Parfois, j'écris sur des sujets liés à la patrie, à la citoyenneté et à la société civile. Ce poème est un texte qui exprime la condition avec laquelle je décris les personnes représentées dans les peintures » nous précise Anas.

S'insurger contre le sort des plus démunis

Ce n'est donc pas par hasard qu'Anas nous cite Mikhail Naimy (1889-1988), poète, romancier et philosophe libanais qui appelait à l'unité dans l'amour universel, tout en critiquant le matérialisme et les rituels religieux vides. Il a plus d'affinités encore avec le poète et peintre libanais Gibran Khalil Gibran (1983-1931) dont l'œuvre a séduit des milliers d'immigrants arabes reformulant les dogmes chrétiens, notamment à la lumière de l'hindouisme et de la théosophie en retenant l'idée bouddhique du retour de l'âme qui se réalise grâce au désir et à l'évolution de tous les êtres humains vers le bien. « Les esprits rebelles » que nous cite Anas fut publié à New York en 1908, alors que Gibran avait à peine vingt-cinq ans, Gibran y dénonce avec violence l'hypocrisie sociale, s'insurge contre le sort réservé aux femmes dans la société traditionnelle, s'interroge sur les fondements éthiques de la loi, dépeint cruellement les coutumes ancestrales de son pays natal, le Liban.

L'identité est ce que nous laissons en héritage

Anas cite encore une des figures de proue de la poésie palestinienne **Mahmoud Darwish** (1942-2008) un nostalgique de la patrie perdue. Avec son livre 'La trace du Papillon', cet éternel exilé écrivait : « L'identité est ce que nous laissons en héritage, non ce dont nous héritons. » Celui dont on voulait faire de lui le chantre de la cause palestinienne, avec ce livre, il s'était libéré de cette pression pour laisser libre cours à son imagination en rassemblant une centaine de textes courts, en vers ou en prose, écrits au fil des jours sans plan préconçu ni la moindre restriction thématique.

Ainsi y trouve-t-on des réflexions à caractère politique décapantes, et des pensées intimes sur le temps qui passe ou sur l'exil intérieur, mais aussi un éloge du vin ou de la voix d'**Oum Kalsoum** (que

J'appartiens à une zone de guerre

Anas n'est pas un réfugié. Il n'a pas quitté son pays de force, mais pour terminer ses études à Beyrouth. Mais il a vécu avec les réfugiés. « J'ai appris à les connaître, et j'étais souvent leur voix, et comme je suis de nationalité syrienne, je ne peux pas me séparer des réfugiés où qu'ils soient, en Syrie, en Palestine, en Irak, au Liban, en Ukraine, en France... j'appartiens à une zone de guerre. Ça fait que la question de l'asile m'entoure. J'en fais partie et ça devient une partie de moi. Aujourd'hui je suis artiste. Je ne sais pas demain. Peut-être que les circonstances m'amèneront à être un réfugié dans un pays. J'ai défendu les réfugiés, mais aussi les agricultrices et ouvrières. J'ai longtemps peint Manal, une fille trisomique. Elle a défendu la différence », dit encore Anas tout en mentionnant Muhammad Al-Maghut (1934-2006), le père de la poésie arabe en vers libres dont l'œuvre combinait la satire avec des

Musée Correr à Venise pendant la Biennale d'art 2022. Cette exposition a été produite en collaboration avec la Pace Gallery, qui a depuis intégré l'artiste dans sa programmation.

De manière générale, l'âge ou de la nationalité de l'artiste n'entrent pas en ligne de compte pour nous. Notre unique motivation est le talent.

Quelles sont les actions de soutien menées par la plateforme ?

Nous faisons notre possible pour mettre en place des expositions institutionnelles, ce qui offre une belle visibilité aux artistes. Par exemple nous organisons le 1er avril 2023 une double exposition au Château La Coste pour l'artiste libano-américain Nabil Nahas. Notre vocation est de suivre ces artistes jusqu'au moment où ils sont pris par une galerie. Nous sommes en quelque sort une plateforme de lancement et nous travaillons de manière transversale en binôme avec les institutions et les fondations, mais aussi en collaboration avec les galeries, en étant présents dans les foires.



Comment Anas Albraehe a-t-il retenu votre attention ?

J'ai eu la chance de découvrir Anas il y a cinq ans. Un ami voulait me le présenter, le coup de cœur a été immédiat. Anas m'a beaucoup touchée par son humanité, sa douceur et sa bienveillance. Jeune immigré, il était porté par son talent, il avait le don de poétiser son quotidien. Nous allons exposer certaines de ses merveilleuses toiles à la foire Asia Now. Ces œuvres seront accompagnées d'un texte, un poème écrit en Arabe, car Anas est aussi poète.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Outre l'exposition à venir de Nabil Nahas, nous sommes en pourparlers avec des instituions italiennes pour une future exposition dans l'un des musées de Venise pendant la Biennale d'art 2024. Anas a la chance d'avoir retenu l'attention de Marie Cécile Zinsou qui l'accueillera dans sa résidence à Ouidah au Bénin. Après son séjour il aura une exposition à la fondation Zinsou.

Propos recueillis par Anne Bassi, fondatrice de Sachinka et chroniqueuse littéraire d'Opinion Internationale

Le potentiel d'un passeur entre les cultures esthétiques

Il n'est donc pas étonnant qu'il nous mentionne aussi le précurseur de l'expressionnisme abstrait américain, **Arshile Gorky** (1904-1948). Chez cet exilé aussi, l'illusion perspective est abandonnée, l'espace pictural se déstructure, la composition se déhiérarchise. Le regard s'égare, les traits se disloquent et s'épaississent au profit de tableaux sans centre, que l'on appellera bientôt « all-over ». Né Vosdanig Adoiann, survivant du génocide arménien II a connu les fuites, la misère, la terreur des massacres commis par les troupes ottomanes. Son œuvre est devenue une charnière entre les cultures moyen-orientales et occidentales et le pivot entre l'art européen d'avant-guerre et l'art américain d'après-guerre. Considéré comme « le *demier* surréaliste et le *premier* expressionniste abstrait », on retient Gorky comme un passeur.

S'il est encore trop tôt pour savoir si Anas appartient à cette généalogie de grands passeurs, ses premiers pas sont prometteurs. A suivre à commencer par l' Asia Now à la Monnaie de Paris!

Pour suivre Anas Albraehe et les initiatives CMS Collection

Le compte instagram Anas Albraehe

Agenda: 21, 22, 23 octobre 22, Asia Now à la Monnaie de Paris

CMS Collection, Une initiative de Joanna Chevalier, Hervé Mikaeloff et François Sarkozy

Créée en 2018, la plateforme de soutien à la création contemporaine est née de la rencontre de **Joanna Chevalier**, **Hervé Mikaeloff et François Sarkozy**, trois personnalités venues d'horizons différents et complémentaires, partageant une authentique passion pour l'art et mettant leur expertise au service des artistes.

Aujourd'hui, CMS collection compte plus de 25 œuvres et 8 artistes avec la récente acquisition de Anas Albraehe: Yunyao Zhang, Sam Falls, Jean Marie Appriou, Huong Dodinh, Marcella Barcello, Jeremy Demester, Alex Foxton et Alain Bozbiciu.

Forts de leurs expériences dans le monde de l'art, l'ambition est d'apporter un soutien actif aux artistes tout au long de leur parcours artistique. Aussi CMS Collection produit et organise des expositions avec pour double ambition: soutenir financièrement les artistes par l'achat et l'entrée dans la collection commune et le développement d'une plateforme de lancement ou agent d'artistes. Une seule règle, que les artistes soutenus rencontrent l'unanimité des trois fondateurs.



Asia Now





Lieu: Musée de la Monnaie de Paris, Paris 6e Date de début: 21 octobre 2022 Date de fin: 23 octobre 2022 Tarifs: Ent. 15€, TR 10€

Programmation : 11h-20h (dim jsq 18h)
Fermetures : Lieu fermé le lundi, le 1 janvier,
le 1 mai, le 25 décembre Site web :

www.monnaiedeparis.fr

Pour le confort et la santé de tous, merci de respecter les consignes sanitaires mises en œuvre par les lieux culturels : présentation d'un "pass sanitaire", port du masque, usage de gel hydroalcoolique et distanciation physique.

Il n'y a pas encore d'avis sur Asia Now! Le guide du spectacleà Paris



Paris + et la folle semaine de l'art!



Actu Art ContemporainOtherSide



Marie-Elisabeth De La Fresnaye4 minutes ago Temps de lecture estimé : 10mins C'est parti pour la semaine marathon de l'automne de l'art à Paris avec comme nouveauté cette année, la foire Paris + par Art Basel, en lieu (Grand

Palais Ephémère) et place de la Fiac. Si plusieurs grandes galeries internationales n'ont pas attendu le top départ pour s'installer dans le stratégique triangle d'or du 8ème arrondissement : Gagosian, Hauser & Wirth, White Cube... cela augure du nombre de collectionneurs prêts à faire le déplacement et de la qualité des propositions sur la foire et en ville, Paris devenant le terrain de jeu des amateurs d'art contemporain. Une ébullition qui témoigne d'un marché hyper réactif et décomplexé après cette période de pandémie et malgré les incertitudes géopolitiques qui pèsent. Comme disait si bien Warhol, chacun court après son quart d'heure de célébrité comme il peut ! Morceaux choisis et feuille de route d'une semaine entre personal advisors et baskets tout terrain siglées... foire aux vanités et délit d'initiés. Mais au-delà des paillettes, c'est tout un écosystème d'hôtellerie, de restauration et de métiers liés à l'art et à l'évènementiel (transporteurs, encadreurs, régisseurs, scénographes, traiteurs, fleuristes...) qui en est bénéficiaire. Paris rayonnant comme jamais.

Alexandra Fain investit un nouveau lieu après les salons feutrés de l'Avenue Hoche, plus central dans le circuit des collectionneurs et très prestigieux : la Monnaie de Paris. Cette 8ème édition réunit 88 galeries internationales présentant un total de 250 artistes originaires de 26 pays d'Asie et diaspora.

Le thème, de cette année – « Feux de joie » – associe les arts du feu, emblématiques de la frappe de la monnaie et du travail du métal, à l'art de la céramique, qui fait l'objet d'un focus.

Kathy Alliou (Beaux-Arts de Paris) est la directrice artistique de cette édition et propose à ce titre un parcours visiteur qui entreméle plusieurs fils narratifs.

Une Carte Blanche est offerte cette année au commissaire invité Nicolas Trembley, autour du mouvement Mingei (avec l'aimable soutien de Christine d'Ornano et la Maison Sisley).

http://asianowparis.com



LES ÉVÉNEMENTS ARTY À TRUSTER EN OCTOBRE

L e 11 octobre, par la rédaction

Paris serait-elle la capitale de l'art contemporain? En octobre, les collectionneurs et amateurs d'art ont rendez-vous au Grand Palais Éphémère, à la Monnaie de Paris, au Jardin des Tuileries, place Vendôme, au Beffroi de Montrouge, au musée Guimet et dans de nombreuses galeries. Le point sur les grands rendez-vous arty à ne pas manquer.

LE PLUS POINTU : ASIA NOW





Changement de décor et d'échelle pour la foire qui met en lumière les scènes artistiques d'Asie. Asia Now quitte l'avenue Hoche pour s'installer à la Monnaie de Paris. Une huitième édition qui voit grand en squattant les espaces intérieurs et extérieurs avec pas moins de 75 galeries au rendez-vous. Autour du thème "Feux de joie" qui met à l'honneur les arts du feu et la céramique, s'y retrouvent des habitués tels que Jeanne Bucher Jaeger, Perrotin, Danysz Gallery, LJ Galerie ou Galerie Sato et des nouvelles recrues comme In Situ-Fabienne Leclerc, Frank Elbaz (Paris) ou Loeve & Co. La direction artistique de cette nouvelle mouture, plus ambitieuse, a été confiée à la directrice du département des œuvres d'art aux Beaux-Arts de Paris Kathy Alliou.

Un programme riche qui rassemble 250 artistes avec les stars Ai Weiwei, Lee Ufan ou Zao Wou-Ki mais aussi des artistes en pleine ascension tels que Mu Pan ou Yang Yongliang où se déploient des projets spéciaux, des performances et des conférences.

Quand ? Du 21 au 23 octobre

15 €. tarif réduit 10 €. Infos et réservations.



Asia Now s'installe à la Monnaie de Paris en 2022



Arts & culture

Par Sophie Bouchet

5 octobre 2022

Organisé du 21 au 23 octobre, <u>Asia Now</u> est de retour pour une 8ème édition. Cette année, l'événement se tient pour la première fois à la Monnaie de Paris et regroupe les œuvres de 250 artistes établis en Asie.

Pour sa 8ème édition, <u>Asia Now</u> prend ses quartiers à la **Monnaie de Paris**. Du 21 au 23 octobre, ce rendez-vous réunit à nouveau le meilleur des scènes d'art d'Asie, avec la participation de 87 galeries contemporaines internationales dont une quinzaine rejoint pour la première fois l'événement. Sur le thème "Feux de joie", Alexandra Fain, directrice fondatrice d'<u>Asia Now</u> a confié la direction artistique de cette édition à Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris.

Cette foire sera aussi l'occasion de découvrir « Mingei Asia Now », une curation signée par le commissaire invité Nicolas Trembley. Sa carte blanche présente un ensemble de pièces historiques d'artisans Mingei japonais et d'artistes modernes et contemporains, inspirés par le Mingei. Cette philosophie, inspirée par le mouvement « Arts and Craft » au 19ème siècle en Europe, donne naissance à des objets du quotidien façonnés par des artisans anonymes. Ce mouvement a été créé au Japon en 1925 par le philosophe et esthète Sōetsu Yanagi, avec les potiers et céramistes Kanjiro Kawai et Shoji Hamada.

Asia Now., du 20 au 23 octobre (preview le 20) à la Monnaie de Paris, 11 quai de Conti 75006



Asia NOW s'installe pour la première fois à la Monnaie de Paris du 20 au 23 octobre

Vanessa Humphries6 octobre 2022



Asia NOW – Paris Asian Art Fair célèbrera sa 8e édition pour la première année sur le site de la Monnaie de Paris. Un dialogue entre les œuvres contemporaines et ce joyaux historique en activité au cœur de Paris va se déployer sur 1,2 hectares, sur les berges de la Seine, à deux pas du Louvre et de la Bourse de commerce – Pinault collection.

Asia NOW est l'unique foire qui explore les scènes artistiques de l'Asie de l'Ouest à l'Asie du Sud-Est à travers plus de quarante pays, de l'Asie centrale au souscontinent en passant par la région Asie-Pacifique.

Asia NOW réunit cette année 88 galeries internationales présentant une sélection des meilleurs artistes émergents et établis de ces territoires et de leur diaspora. Comme chaque année Asia NOW propose une sélection pointue de galeries originaires d'Europe (Perrotin, Michael Fuchs, In Situ – Fabienne Leclerc, galerie franck elbaz, Galerie Nathalie Obadia, Almine Rech Gallery, PARIS-B...) comme d'Asie (De Sarthe, Ora-Ora et Over The Influence depuis Hong Kong, Bank de Shanghai, Chi-Wen de Taipei, les galeries Yeo Workshop et Yavuz de Singapour).



MINJUNG KIM Red mountain, 2021 © courtesy the artist and Almine Rech

Foire éditée, Asia NOW développera un programme d'expositions, d'installations in situ, de performances, de tables-tondes, de remises de Prix et de book launch. Les artistes, curateurs, directeurs de musée, éditeurs et collectionneurs les plus stimulants contribueront à sonder les enjeux les plus pertinents de la création aujourd'hui : art contemporain et savoirs faires dits traditionnels ou artisanaux, création en temps de crise, réinvestissement de la céramique, pratiques artistiques collectives, NFT et Metavers, in situ et contextes d'apparition des œuvres.

Foire engagée, Asia NOW revendique également son attention aux enjeux et conflits qui affectent le monde et réaffirme son soutien à ceux qui les subissent. La parole sera notamment donnée à Artists at Risk en faveur des artistes réfugiés. Convaincue de la pertinence de sa vision de l'art comme vecteur de citoyenneté, Asia NOW a

renouvelé sa confiance à Thanks for Nothing lui délégant sa plateforme de tables rondes pour la deuxième année.

Alexandra Fain, directrice fondatrice d'Asia NOW, a confié la direction artistique de cette édition à Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris.

L'appellation générique de cette édition "Feux de Joie", Flames of Joy (d'après un titre de Natsuko Uchino) convoque les arts du feu emblématiques de la frappe de monnaie et du métal autant que les pratiques de la céramique, l'un des highlights de cette édition. Dans un contexte de crise mondiale, l'aspiration à la joie, l'émotion parmi les plus fondamentales et complexes, peut contribuer à raviver le sens de l'expérience collective du vivre ensemble. Une carte blanche est donnée au commissaire Nicolas Trembley. Son exposition Mingei Asia NOW, soutenue par la Maison Sisley, actualise l'héritage Mingei dans les pratiques d'artistes contemporains valorisant la beauté de la simplicité des objets du quotidien.

do it – China 2021 édité par Hans Ulrich Obrist et Cao Dan, publié par CITIC Sight Press (bilingue Chinese/English) sortira officiellement pour la première fois en Europe pendant Asia NOW.

Parmi les artistes les plus regardés de leur génération, Lu Yang proposera un ensemble de vidéos et Kara Chin une installation d'œuvres mêlant vidéo d'animation, céramiques et sculptures. Trevor Yeung et Natsuko Uchino réaliseront des œuvres spécifiquement conçues et réalisées en écho au cadre patrimonial de la Monnaie. L'artiste Cai Guo-Qiang partagera son projet NFT « Your Daytime Fireworks », accompagné par TRLab. Inspiré par la forme multiséculaire de l'amphore, le projet Amphoreus réunira des œuvres d'artistes contemporains Lei Sato, Simone Fattal, Mai-Thu Perret, Matthew Lutz-Kinoy et Natsuko Uchino (par 91530 Le Marais).

Asia NOW se veut une caisse de résonance des scènes et manifestations artistiques les plus captivantes de l'Asie du sud et du sud est telles la Biennale de Kochi-Muziris et le Dakha Art Summit, qui partageront leur programme en avant-première en Europe.

Cette 8e édition scelle le partenariat d'Asia NOW avec Asia Society-France.



Natsuko Uchino, Bench, 2018 @ Galerie Allen Courtesy of the artist and Last Resort, Copenhagen, Denmark _ Photo Anders Sune Berg

Asia NOW hors-les-murs

La programmation hors-les-murs d'Asia NOW avec le Musée national des arts asiatiques – Guimet se poursuit avec une exposition des photographies de Anne de Henning couvrant la guerre de libération du Bangladesh, soutenue par la Fondation Samdani. Une exposition du travail de Ram Rahman. Le musée accueillera aussi la première exposition exclusivement consacrée aux céramiques de Wifredo Lam, artiste cubain d'ascendance chinoise, dans un dialogue avec les céramiques Qing de la collection, curatée par Nicolas Trembley.



Anne de Henning, April 1971, Photo Michel Laurent April 1971

L'Asie Maintenant - Hors les Murs Asia NOW

Musée national des arts asiatiques - Guimet

6, place d'léna - 75116 Paris

Suivez toute l'actualité de Asia NOW sur Facebook et Instagram

Asia NOW 2022 - 8e édition

Monnaie de Paris 11, quai de Conti 75006 Paris

Vendredi 21 octobre : de 11h à 20h Samedi 22 octobre : de 11h à 20h Dimanche 23 octobre : de 11h à 18h

Du 20 Oct 2022 Au 23 Oct 2022

Tarifs:

Plein tarif : 15 € | tarif réduit : 10 € / Pass 3 Jours Plein tarif : 30 € | Tarif réduit : 20 € / Asia NOW +

Musée de La Monnaie : 20 €

Réservations <u>en ligne</u> www.asianowparis.com



(https://galeriemagazine.com/ads/galerie-artist-guide-billboard/)



What to See in the City of Light During the Inaugural Paris+ Art Basel

Travel beyond the debut art fair for exciting gallery shows and not-tobe-missed museum exhibitions



Natsuko Uchino Bench, (2018).
PHOTO: ANDERS SUNE BERG; COURTESY THE ARTIST AND LAST RESORT COPENHAGEN DENMARK

1. Asia Now, Monnaie de Paris

In the stunning surroundings of La Monnaie (or The Mint), an 18th-century palace with grand neoclassical buildings and sculpture-filled courtyards, <u>Asia Now</u>

(https://www.asianowparis.com/) rounds up 78 galleries to showcase work from central Asia to the Pacific. Expect to see works by Ai Weiwei and Isamu Noguchi; the vivid virtual sculptures of Karen Chin; a masterwork of weaving in wood, metal, rattan, and bamboo by the Cambodian Soheap Pich; ceramics by Wilfredo Lam; and Lu Yang's digital avatar Doku in all her technicolor glory. Mingei Asia Now offers an exploration of the influential Japanese craft movement, celebrating the beauty of the everyday; compiled by the scholarly curator Nicolas Trembley, the special presentation includes quietly perfect pieces by Shoji Hamada and Lee Ufan, who spent much of his adult life in Paris.





ÉVÈNEMENT

Les plus grands talents de l'art asiatique réunis pour la Foire Asia Now!

Du vendredi 21 au dimanche 23 octobre 2022 ART CONTEMPORAINCONFÉRENCESEXPOS

Pour sa 8ème édition, Asia NOW réunit et présente le meilleur des scènes d'art d'Asie à la Monnaie de Paris. Un cadre historique qui accueille également exposition, installations, projets en plein air, performances et conférences. Tentez de gagner 10x2 places pour cet événement!

Mingei Asia Now

Cette exposition explore l'héritage Mingei, mouvement artistique japonais du début du 20ème siècle qui valorise la beauté et la simplicité des arts populaires. L'exposition réactualise le concept de beauté fonctionnelle en faisant dialoguer des pièces historiques d'artisans japonais avec une douzaine d'artistes contemporains inspirés par le Mingei Carte blanche soutenue par la maison Sisley, portée par Christine d'Ornano.

Places - curaté par Kathy Alliou

PLACES répond à l'élaboration d'un parcours visiteur qui entremêle plusieurs fils narratifs. Le principal enjeu consiste à organiser des dialogues entre La Monnaie de Paris, joyau de l'architecture française classique caractérisée par la symétrie et la référence à l'antique notamment au travers de ses colonnades, et un ensemble d'œuvres de cultures et d'époques différentes, dans une logique de bouturage, d'harmonieuse hybridation.

Dans cet environnement patrimonial exclusivement minéral, la rencontre avec les autres règnes, le végétal en particulier, est primordiale dans une vision contemporaine de l'harmonie, constitutive de la notion d'"être ensemble".

Projet spécial par l'artiste Natsuko Uchino

Asia NOW accueille l'artiste pluridisciplinaire Natsuko Uchino qui expérimente et croise les notions d'artisanat, d'écologie, d'art et d'agriculture. Ces céramiques ne sont pas de simples objets mais plutôt des réceptacles qui racontent l'histoire du medium et qui prennent en compte par exemple l'économie ou la politique de l'artisanat ou certaines techniques et leur développement comme le torchis (pour l'architecture) ou la fermentation (pour la cuisine). Natsuko Uchino réalise une nouvelle installation in situ, ce projet inédit s'inscrit dans son exploration de la matière terre et des différents usages par l'homme dans ses besoins primordiaux comme se nourrir, s'abriter, se protéger.

Amphoreus 2 - 91530 Le Marais

Lieu de recherche transdisciplinaire agro-artistique créé par Victoire de Pourtalès et Benjamin Eymere, 91530 Le Marais, amènent les artistes au cœur du processus agricole. La céramique porte en elle les ponts entre art et agriculture, et l'une des plus anciennes formes artistiques de l'humanité, l'amphore en céramique incarne le dialogue fondamental et nécessaire de 91.530 Le Marais.

Kara Chin - Hatch

Plateforme curatoriale initiée par Margot de Rochebouet et Giovanna Traversa, Hatch présente le travail de l'artiste Kara Chin.

Le travail de Chin explore notre relation avec des environnements et des appareils de de plus en plus numérisés.

"Your Daytime Fireworks" - Cai Guo-Qiang

L'artiste Cai Guo Qiang, connu pour son travail avec la poudre à canon, présentera son projet NFT "Your day time fireworks", soutenu par TRLab, co fondé par Xin Li-Cohen (Présidente et co fondatrice) et Audrey Ou (Co fondatrice et PDG). Projet artistique interactif unique en son genre au cours duquel les collectionneurs se transforment en artistes, apprenant à "allumer" leurs feux d'artifice NFT.

"Gulf Futurism", d'après Sophia Al Maria - Odile Burluraux, conservatrice au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, présente une sélection de vidéos d'artistes femmes issues de pays d'Asie de l'Ouest qui explorent es questions culturelles, sociopolitiques, économiques et environnementales qui affectent la région du Golfe Persique.

Programme de performances

Pour son programme de performances, Asia NOW accueille les artistes parmi les plus intéressants de leur génération. information sur www.asianowparis.com/programme-de-performances-fr

Jeux concours

Vous avez jusqu'au 20 septembre pour tenter de gagner 10x2 places pour cette édition d'Asia Now!

QUIZ

En quelle année a été fondée Asia Now
O 2014 ?
O 1994 ?
O 2004 ?
Quel est le thème de cette édition :
O Feux de Joie ?
O Crises de joie ?
O Asie en joie ?

Asia NOW, PARIS ASIAN ART FAIR

Monnaie de Paris

11 quai de Conti, Paris 6e

Du vendredi 21 au dimanche 23 octobre 2022

Le dimanche de 11 h à 18 h et le vendredi et samedi de 11 h à 20 h

Tarif plein 15 euros

Tarif réduit 10 euros

- 12 ans gratuit

Pass 3 jours 30 euros, Tarif réduit 20 euros

Réservation sur le site asianow.com

https://billetterie.monnaiedeparis.fr/content?lang=en

Réservation conseillée



Comment aider les jeunes artistes à émerger ? CMS Collection expose Anas Albraehe à la foire Asian Art Fair – ASIA NOW à la Monnaie de Paris.



CMS Collection est une plateforme de soutien à la création contemporaine née de la rencontre de Joanna Chevalier, Hervé Mikaeloff et François Sarkozy, trois collectionneurs d'horizons différents, partageant une authentique passion pour l'art et mettant leur expertise au service des artistes.

CMS Collection intervient à différents moments du parcours d'un artiste. Ensemble, les trois fondateurs défrichent le paysage artistique international à la recherche d'artistes, enrichissent leur collection commune, établissent des ponts avec les institutions en participant à la diffusion d'œuvres remarquables et nouent des collaborations pérennes avec des acteurs publics et privés du monde de l'art, CMS Collection crée un modèle innovant venant compléter les dispositifs existants pour l'art et son marché et se développe comme une véritable passerelle entre différents acteurs incontournables, fondations, galeries, collectionneurs, musées et institutions. CMS Collection participe du 20 au 23 octobre prochain à la foire de Paris Asian Art Fair - ASIA NOW, à la Monnaie de Paris. Elle v présente certains tableaux de Anas Albraehe, artistepeintre syrien installé à Beyrouth. Entretien avec Joanna Chevallier, vous êtes commissaire d'exposition et consultante en art contemporain.

Anne Bassi: Joanna Chevallier, vous êtes commissaire d'exposition et consultante en art contemporain. Quelles sont les raisons de la fondation de CMS Collection ?

Joanna Chevalier: Dans CMS Collection, le mot « Collection » est important! Nous sommes avant tout trois amis animés par une même passion et par la curiosité de découvrir de nouveaux artistes. CMS Collection est née de notre souhait de constituer une collection et pour cela nous devions avoir un coup de cœur commun. Nous avons commencé avec Yunyao Zang, jeune artiste chinois resté bloqué en France pendant le Covid pour qui nous avons obtenu une résidence en Provence. Plus récemment nous avons trouvé un atelier à Paris pour Anas Albraehe. Le projet s'est imposé comme une évidence, il fallait accompagner ces artistes et les soutenir. Début 2021 nous découvrons grâce à Hervé le travail de Huong Dodinh. Notre coup de cœur fut immédiat. D'un commun accord nous décidons de prendre un stand à Asia Now pour présenter ses œuvres. Simultanément, nous mettons en place une double exposition : au Musée Guimet de Paris suivie d'une magnifique installation au

Musée Correr à Venise pendant la Biennale d'art 2022. Cette exposition a été produite en collaboration avec la Pace Gallery, qui a depuis intégré l'artiste dans sa programmation.

De manière générale, l'âge ou de la nationalité de l'artiste n'entrent pas en ligne de compte pour nous. Notre unique motivation est le talent.

Quelles sont les actions de soutien menées par la plateforme ?

Nous faisons notre possible pour mettre en place des expositions institutionnelles, ce qui offre une belle visibilité aux artistes. Par exemple nous organisons le 1er avril 2023 une double exposition au Château La Coste pour l'artiste libano-américain Nabil Nahas. Notre vocation est de suivre ces artistes jusqu'au moment où ils sont pris par une galerie. Nous sommes en quelque sort une plateforme de lancement et nous travaillons de manière transversale en binôme avec les institutions et les fondations, mais aussi en collaboration avec les galeries, en étant présents dans les foires.



Comment Anas Albraehe a-t-il retenu votre attention?

J'ai eu la chance de découvrir Anas il y a cinq ans. Un ami voulait me le présenter, le coup de cœur a été immédiat. Anas m'a beaucoup touchée par son humanité, sa douceur et sa bienveillance. Jeune immigré, il était porté par son talent, il avait le don de poétiser son quotidien. Nous allons exposer certaines de ses merveilleuses toiles à la foire Asia Now. Ces œuvres seront accompagnées d'un texte, un poème écrit en Arabe, car Anas est aussi poète.

Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Outre l'exposition à venir de Nabil Nahas, nous sommes en pourparlers avec des instituions italiennes pour une future exposition dans l'un des musées de Venise pendant la Biennale d'art 2024. Anas a la chance d'avoir retenu l'attention de Marie Cécile Zinsou qui l'accueillera dans sa résidence à Ouidah au Bénin. Après son séjour il aura une exposition à la fondation Zinsou.

Propos recueillis par Anne Bassi, fondatrice de Sachinka et chroniqueuse littéraire d'Opinion Internationale



TOKYO @ PARIS

Publié le 12 octobre, par Alexandra Bui



Asia NOW déménage à la Monnaie de Paris

pour sa 8ème édition

Asia NOW c'est une foire dédiée exclusivement à l'art contemporain asiatique, fondée en 2014. Jusqu'alors, cet évènement se tenait aux Salons Hoches et pour cette 8ème édition, Asia NOW déménage à la Monnaie de Paris! Rendez-vous du 21 au 23 octobre 2022 pour aller à la rencontre des galeristes spécialisés dans l'art asiatique, dont on vous fait un tour de la programmation côté Japon.

C'est dans un tout nouvel endroit historique parisien que la foire **Asia NOW** va s'installer pour sa 8ème édition, à **la Monnaie de Paris**. Cette année, 88 galeries spécialisées dans l'art asiatique vont présenter leurs artistes, autour d'un thème rappelant les arts du feux (tels le métal et la céramique), emblématiques aussi du lieu accueillant désormais l'évènement : *Feux de joie*. Parmi les galeries présentant des artistes venus du Japon, le public pourra retrouver la galerie **Perrotin** avec des œuvres d'Aya TAKANO et Takeshi MURAKAMI, la **galerie Frank Elbaz** avec des œuvres de Kenjiro OKAZAKI et Taro SHINODA, ainsi qu'**A2Z Art Gallery** avec des œuvres d'Etsu EGAMI. Le public pourra aussi de nouveau retrouver **Sato Gallery**, chez qui de nouvelles œuvres de Takeru

AMANO et Daijiro HAMA, des sculptures d'un artiste français inspiré par le Japon (et premier artiste non japonais à rejoindre la galerie) Samy SAN, ainsi que des *kakejiku* (rouleaux suspendus) par le collectif EXCALIBUR seront exposées. Et s'ils n'ont pas encore annoncé les artistes exposés, ne manquez pas de visiter d'autres galeries présentant des artistes du Japon tels que **Pace Gallery** ou encore la **galerie Taménaga**.



Nicolas Trembley commissaire invité, Mingei Asia Now, Courtesy The Art Newspaper, Photo D.R.

Asia NOW met en avant non seulement les galeries dédiées aux arts d'Asie mais également certains projets spéciaux tels que *Mingei Asia NOW – Carte blanche à Nicolas Trembley*. Dans Mingei Asia NOW, le commissaire d'exposition et critique d'art invité Nicolas TREMBLEY invite les visiteurs à visiter l'héritage du Mingei à travers des pièces historiques mais aussi d'autres créations contemporaines inspirées par ce courant venu du Japon.

C'est quoi le Mingei? C'est un concept philosophique et esthétique théorisé par Sôetsu YANAGI au Japon au début du XXème siècle, qui est inspiré du Arts and Crafts européen. Le terme de Mingei est une contraction de deux kanjis (民 芸), le premier étant « minshu » pour « peuple » et le second, « kogei » pour « artisanat » et Mingei peut se traduire par « artisanat populaire ». Le concept Mingei est un art de vivre dans lequel les techniques traditionnelles sont valorisées, en opposition à l'industrialisation. On trouve la beauté dans de simples objets du quotidien, qui se caractérisent par leur authenticité et leur simplicité. Et si certains noms sont entrés dans la postérité (Kanjirô KAWAI, Shoji HAMADA...), une dernière caractéristique de ce courant est l'effacement voire l'anonymat du créateur!



Natsuko Uchino, Bench à la Galerie Allen, Courtesy of the artist and Last Resort, Copenhagen, Denmark © Anders Sune Bergn

Places est autre projet spécial collectif, dont une des artistes participantes est japonaise. **Natsuko UCHINO** est une artiste pluridisciplinaire, qui proposera une installation in situ explorant « la matière terre et des différents usages par l'homme dans ses besoins primordiaux comme se nourrir, s'abriter, se protéger » ! A découvrir dans la cour d'honneur de la Monnaie de Paris.



Ayako Rokkaku, IMAGINATION FOR FLYING ADVENTURE à Koenig London © Damian Griffiths

Enfin, lors du vernissage de l'évènement, l'artiste Ayako ROKKAKU réalisera une performance en peignant avec ses mains une toile massive dont le résultat sera bien entendu visible pendant tout Asia NOW.

^{*} Asia Now, du 21 au 23 octobre 2022, à la Monnaie de Paris au 11 quai de Conti 75006 Paris.

Numéro



Asia Now : que réserve la foire dédiée à l'art

contemporain asiatique cette année?

ART 09 SEPTEMBRE 2022

f D

Rendez-vous majeur de l'art asiatique à Paris, la foire Asia Now revient du 21 au 23 octobre prochain pour dévoiler sa huitième édition. Pour la première fois depuis sa fondation en 2014, l'événement s'installe dans un lieu historique de la capitale française : la Monnaie de Paris, où elle présentera 74 galeries internationales ainsi qu'un grand nombre de projets spéciaux, entre expositions collectives, installations in situ et performances.

Par Matthieu Jacquet .



Key Hiraga, "Sans titre" (1967). Photo Fabrice Gousset. Courtesy loeve & co, Paris Asia Now 2022

1/8

C'est le rendez-vous incontournable de l'art asiatique à Paris à l'automne. Depuis sa fondation en 2014, la foire Asia Now met en avant la création contemporaine issue des quatre coins de l'Asie et de sa diaspora. Après avoir tenu <u>ses dernières éditions</u> dans un hôtel particulier avenue Hoche, au cœur du huitième arrondissement parisien, la foire organisée en marge de Paris+ par Art Basel – qui supplante à partir de cette année l'historique FIAC et dévoille sa première édition – fait un retour en force du 21 au 23 octobre 2022 en investissant pour la première fois un lieu majeur de la capitale française



Salon d'Honneur Guillaume Dupré © Monnaie de Paris

Comme à son habitude, Asia Now ne s'en tient pas seulement à ce large panel de galeries mais propose également une série d'événements spéciaux. Parmi eux, le critique d'art et commissaire d'exposition Nicolas Trembley, fréquent collaborateur de Numéro et invité spécial de cette nouvelle édition, présentera un projet collectif réunissant une vingtaine d'artistes autour de la notion de Mingei, un concept japonais et mouvement artistique du 20e siècle qui renvoie aux arts populaires et traditionnels mettant à l'honneur l'artisanat sous toutes ses formes. Entre œuvres tissées ou tressées par des techniques de vannerie et sculptures en céramique, les pièces exposées, issues de galeries comme Nathalie Obadia et Blum&Poe ou de collections privées, sont signées par des grands noms tels que l'artiste et designer américano-japonais Isamu Noguchi, le plasticien sud-coréen Lee Ufan, le Chinois provocateur Ai Weiwei ou encore les frères designers bretons Ronan & Erwann Bouroullec. Une manière pour Nicolas Trembley de prolonger en France cette recherche entamée il y a plusieurs années, dont il a déjà dévoilé des aperçus à

LES HARDIS

ART

Les 5 foires d'art à Paris de la rentrée 2022 à ne pas manquer

07 SEPTEMBRE . 2022 - Écrit par Maia Morgensztern

Paris est-elle en train de redevenir la première ville européenne pour l'art contemporain ? Les foires d'art se multiplient, de nouveaux acteurs bousculent la scène parisienne comme Paris Internationale.

Le marché n'a jamais été aussi dynamique porté par les plus grands noms du secteur.

Collectionneurs débutants, amateurs d'art ou curieux, les cinq rendez-vous incontournables de la rentrée!



Key Hiraga, 1972, Sans titre, HST, 54,5x46cm, © Fabrice Gousset, Courtesy loeve&co, Paris

ASIA NOW, PIONNIÈRE DES FOIRES ASIATIQUES EN EUROPE

Baptisé Feu de joie, le cru 2022 d'Asia Now, installé à la Monnaie de Paris, compte 70 galeries tournées vers les arts asiatiques et leur diaspora.



Mojé Assefjah - Femme devant une fenêtre, 2022

Sur les stands, des pièces engagées signées Ai Weiwei (Urs Meile Gallery), des créations digitales de Lu Yang (Gether Contemporary) et des peintures de Zao Wou-Ki (Aktis Gallery). Commissaire invité, Nicolas Tremblay propose une exposition autour de la philosophie du Mingei, qui célèbre les objets du quotidien.



Cai Guo -Qiang, Screenshot of the UFO firework, courtesy TRLab

A défaut d'une traînée de poudre IRL, on observe avec attention *Your Daytime Fireworks*, le projet NFT de l'artiste Cai Guo Qiang.

Asia Now

La Monnaie de Paris 11 Quai de Conti 75006 Paris 20 – 23 octobre 2022

le B<u>onb</u>on

Paris : les meilleurs évènements à ne pas manquer en octobre

Nicolas Cogoni Culture Publié le 30 Septembre 2022 à 12h00

Asia Now

Du 20 au 23 octobre 2022, Asia Now célèbre sa 8e édition à la Monnaie de Paris. Totalement dédiée à la scène artistique asiatique contemporaine, elle en devient une foire unique de la capitale. Durant cette édition nommée "Feux de joie", les scènes artistiques de l'Asie de l'Ouest au Sud-Est seront explorées. Pour l'occasion, 88 galeries contemporaines internationales présenteront des artistes de toute l'Asie et de sa diaspora. Au programme projets spéciaux, expositions, installations, performances et rencontres autour de la diversité des pratiques de la céramique.



Asia Now Monnaie de Paris 11, quai de Conti – 6e Du 20 au 23 octobre 2022 Plus d'infos



Asia Now : la Paris Asian Art Fair revient pour une huitième édition à la Monnaie de Paris

Monnaie de Paris, 75006 Du 21 au 23 octobre 2022



Natsuko Uchino, Exhibition view, Feu de Joie, 2016 @Gallery Allen

ASIA NOW a annoncé sa 8ème édition qui se tiendra pour la première fois au cœur de la Monnaie de Paris, 11 Quai de Conti dans le 6ème arrondissement. Cet écrin historique en plein cœur de Paris se déploie sur

1,2 hectare sur les quais de Seine, face au Louvre. Véritable lieu de vie, de partage, et de rencontres au cœur de la capitale, la Monnaie de Paris s'attache à valoriser la création artistique et les métiers d'art. Il permet l'accueil d'une soixantaine de galeries internationales, ainsi que pour la première fois des projets, installations et sculptures monumentales à ciel ouvert dans un parcours à travers les différents espaces extérieurs.

C'est dans ce cadre qu'ASIA NOW, à la suite de son développement vers l'Iran lors de sa dernière édition, continue son exploration des scènes de l'Asie de l'ouest et de l'Asie centrale, poursuivant la mission qu'elle s'est donnée depuis 2015 : mettre sur le devant de la scène internationale et faire participer à la conversation mondiale les artistes d'Asie et issus de ses diasporas. Depuis sa création, ASIA NOW est une foire de projets. Engagée, elle continue d'affirmer un éveil et une participation aux enjeux qui interpellent le monde. Les projets les plus pertinents de la scène digitale en Asie à l'avant-garde des NFT, une expérience immersive multi sensorielle, et en contrepoint la pratique protéiforme de la céramique contemporaine, seront explorés sous la forme d'œuvres, d'installations et de performances. Accompagnée par une équipe d'experts de ces scènes et pratiques, ASIA NOW présentera un programme inédit d'expositions, de performances et de rencontres entre artistes, collectionneurs, commissaires et institutions.

MONNAIE DE PARIS, 75006 Du 21 au 23 octobre 2022

Du vendredi au samedi 12h-20h, dimanche 10h-20h - Tarif : 12 € - TR : 8 €

LE 14.09.22 QUOTIDIEN DE L'ART_{MERCREDI}

ÉTATS-UNIS

Foires de New York : une radiographie des transactions



DISPARITION

Jean-Luc Godard, enfant terrible de la Nouvelle Vague

NOMINATIONS

Anne Eschapasse directrice déléguée de France Muséums

GALERIES

Françoise Livinec ouvre un second espace

MARCHÉ

Retour des Américains au Parcours des Mondes





Les galeries participant à Asia Now 2022

Auparavant logée dans un immeuble haussmannien avenue Hoche, la foire Asia Now, créée et dirigée par Alexandra Fain, se déroulera à la Monnaie de Paris du 21 au 23 octobre (preview le 20 octobre). La thématique de cette 8e édition, dont le titre « Feux de joie » s'inspire des arts du feu, tisse un lien entre la frappe de la monnaie et le travail du métal et l'art de la céramique. Placée sous la direction artistique de Kathy Alliou, directrice du département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris, la foire fédère 75 galeries, dont des grands noms tels qu'Almine Rech (Paris, Bruxelles, Londres, New York, Shanghai) ou Perrotin (Paris, Dubai, New York, Hong Kong, Séoul, Tokyo). Plusieurs enseignes parisiennes participent pour la première fois, dont Anne-Laure Buffard, Frank Elbaz et

Loeve&Co. Asia Now fédère à son habitude les scènes artistiques de plus de quarante pays asiatiques et rassemble des artistes tels que le Chinois Ai Wei Wei (galerie Urs Meile), l'Indienne Rithika Merchant (galerie LJ) ou l'Israélien Dani Karavan (galerie Jeanne Bucher Jaeger). Plusieurs projets spéciaux sont organisés à l'occasion, dont une installation de Natsuko Uchino ou un programme sur les femmes vidéastes de la région du Golfe. Une carte blanche a été confiée au commissaire Nicolas Trembley, qui met en parallèle des pièces historiques d'artisans du mouvement artistique japonais de poterie et céramique Mingei - créé en 1925 et inspiré par le mouvement anglais Arts and Crafts - avec celles d'artistes modernes et contemporains qui s'en sont inspirés.

ALISON MOSS

asianowparis.com



Marché de l'art // Actualité

Asia Now grossit ses rangs pour son édition 2022

La foire d'art contemporain dévolue à la scène asiatique et à sa diaspora accueillera en octobre pendant Paris+ quelque 70 exposants dont de nombreux nouveaux venus.

Alexandre Crochet

1 septembre 2022



Lu Yang, Doku hungry ghost look. Courtesy Lu Yang

Plus de 70 galeries internationales - contre près de 40 en 2021 - se réuniront pour la prochaine édition d'Asia Now, prévue du 21 au 23 octobre 2022, avec un vernissage le 20 octobre. Une trentaine de nouveaux participants seront présents, parmi lesquels les Parisiens frank elbaz, In Situ - fabienne leclerc, Loeve & Co, le Berlinois Michael Fuchs, le Hongkongais Ora-Ora, le Londonien Richard Saltoun, ou Sokyo Lisbon, de Lisbonne. Figurent également parmi les entrées Alisan Fine Arts (Hongkong), Anne-Laure Buffard, Artemis Art (deux galeries sans espace physique), Cuturi Gallery (Singapour), Eve Leibe Gallery (Londres), Galerie 208 (Paris), Galerie Bessières (Chatou), Gallery Kabinett (Séoul), Gether Contemporary (Copenhague), Hafez Gallery (Jeddah), Hatch Art Project (Singapour), Karin Weber Gallery (Hongkong), Lorin Gallery (Los Angeles), Migrants Birds Space et Modesti Perdriolle (Bruxelles), O Gallery (Téhéran), Print Bakery (Séoul), Pygmalion art gallery (Kazakhstan), quand les fleurs nous sauvent (Paris), Roya Khadjavi Projects (New York), Sahar K. Boluki Gallery (Toronto) ou The Guild Art Gallery (Mumbai). Ils rejoignent d'autres déjà présents auparavant, dont Jeanne Bucher Jaeger, Continua, Danysz, Praz-Delavallade, Almine Rech, RX, Taménaga... Parmi les autres galeries participant cette fois à des projets figurent König de Berlin et Continua, basée entre autres en France et en Italie.

Fondée et dirigée par Alexandra Fain, la foire centrée sur la scène asiatique et sa diaspora se déroulera dans un nouveau cadre, rive gauche, celui de la Monnaie de Paris. Un site qui permettra d'accueillir des installations, des performances, des projets en plein air, ou encore des conférences.

www.asianowparis.com



Asia Now à La Monnaie de Paris





CultureSecrets a vos pass VIP pour profiter au mieux de l'événement ! Description

Participez grâce à votre pass VIP à la 8e édition d'<u>Asia Now</u>, la foire d'art contemporain asiatique parisienne! Cette année elle se tient pour la première fois à la Monnaie de Paris, un lieu parisien emblématique pour favoriser le message suivant: mettre sur le devant de la scène internationale et engager les artistes d'Asie et de ses diasporas dans la conversation globale.

ASIA NOW est plus qu'une simple foire. Véritable plateforme de dialogue et d'interaction dédiée à la création artistique contemporaine, elle aborde plus en profondeur la scène artistique sélectionnée à travers une plateforme curatoriale et des projets spéciaux.

Cette année, plus de soixante-dix exposants sont au rendez-vous. Pour la première fois, découvrez des projets, des installations et des sculptures monumentales exposés en plein air dans différents espaces extérieurs.

Depuis sa création, <u>ASIA NOW</u> s'engage à continuer d'affirmer une prise de conscience et une participation aux enjeux qui interpellent le monde. Cette année, les deux facettes du processus de dématérialisation/re-matérialisation de nos subjectivités, de nos interactions, et de nos relations au vivant constituent la ligne directrice de la foire.

La céramique est également à l'honneur, découvrez l'exposition "Mingei <u>Asia Now</u>" de Nicolas Trembley et "Amphoreus 2" de 91 530 Le Marais.

Retrouvez, les projets les plus pertinents de la scène numérique en Asie à l'avant-garde de la NFT, une expérience immersive multi-sensorielle, et en contrepoint la pratique protéiforme de la céramique contemporaine, le tout sera exploré sous forme d'œuvres, d'installations et de performances.

artnet

Artnet Artnet Austions 中文 Log In

artnet

news

Art World Market Opinion Style Multimedia Artnet News Pro Buyer's Guide

Follow Us



Art World

Art Industry News: 14-Year-Old Painter Selling Work for \$150K Is Unsure If This Whole Art Thing Is for Him + Other Stories



SHARE

MOVERS & SHAKERS

Veronica Roberts to Direct the Cantor Arts Center - The curator of modern and contemporary art at the Blanton Museum of Art at University of Texas at Austin will begin her new role at Stanford University's Cantor Arts Center on July 5. Her predecessor, Susan Dackerman, resigned after an investigation into complaints of a toxic workplace. (Press release)

Mendes Wood DM Is Coming to Tribeca - The Brazillan gallery is joining the influx of art dealers to Tribeca. It will open its new exhibition space at 47 Walker Street with a solo presentation of work by Brazilian artist Paulo Nazareth from May 6 to June 10, Mendes Wood previously operated a smaller space on the Upper East Side.

(Press release)

Helena Anrather to Open New Space - In other New York gallery news, the beloved Chinatown gallery is moving to a new location at 132 Bowery in Lower Manhattan, which debut on April 16 with a solo presentation of Pictures Generation artist Julia Wachtel, who has been added to the gallery's roster, (Press release)

Art Basel's Paris+ Gets Its First Satellite Fair - Asia Now, a fair dedicated to west and central Asian art, will present its eighth edition from October 21 to 23, with a preview on October 20, at La Monnaie de Paris. It coincides with the new Paris+ by Art Basel. (Press release)

FOR ART'S SAKE

Enter your email

SUBSCRIBE





Expositions Musées et institutions Patrimoine Marché de l'art Perspectives Livres Le Daily Le Mensuel S'abonner

ACTUS → MARCHÉ DE L'ART

Exclusif : Asia Now va déménager à la Monnaie de Paris

Pour sa 8e édition, qui se déroulera du 21 au 23 octobre 2022, pendant Paris+ par Art Basel, la foire Asia Now quittera l'immeuble où elle avait lieu avenue Hoche pour la Rive gauche.

ALEXANDRE CROCHET
7 avril 2022 10:14 BST

THE ART NEWSPAPER

Expositions Musées et institutions Patrimoine Marché de l'art. Perspectives Livres Le Daily. Le Mensuel. S'abonner

C'est un changement majeur pour la foire Asia Now & , dédiée à la scène asiatique contemporaine et ses diasporas. Pour sa se édition, qui se déroulera du 21 au 23 octobre 2022, pendant Paris+ par Art Basel, l'événement quittera l'immeuble où elle avait lieu avenue Hoche pour la Rive gauche. Elle élira domicile sur le site historique de la Monnaie de Paris & , dans le 6e arrondissement, qui se déploie sur 1,2 hectare en face du Louvre. Une soixantaine de galeries internationales pourront y prendre place, ainsi que, pour la première fois, des projets, installations et sculptures monumentales à ciel ouvert dans un parcours en extérieur. La foire lance à cette occasion un appel à projets – avec sélection par un jury international – sur opencallopenair@asianowparis.com. Quant aux galeries désireuses de participer à cette édition, leur candidature est ouverte jusqu'au 16 mai.



LA GAZETTE DROUOT

Asia Now double le nombre de ses exposants en 2022

- Accueil /
- Fil d'actualité /

Publié le 02 septembre 2022, par La Gazette Drouot Plus de 70 galeries (contre 40 en 2021 et 44 en 2019) se réuniront pour l'événement fondé par Alexandra Fain, prévu du 20 au 23 octobre à la Monnaie de Paris. Une trentaine de nouveaux participants — Loeve & Co, Michael Fuchs, Sokyo Lisbon – y rejoindront les habitués, dont Continua, Almine Rech ou Taménaga.



ARTnews

home · artnews · market

Asia Now Paris Names 75 Exhibitors for Upcoming Edition in October

MAXIMILÍANO DURÓN

September 13, 2022 1:37PM EDT











The <u>Asia Now Paris</u> art fair, which focuses on presenting contemporary Asian art, has announced the more than 70 galleries that will participate in its upcoming edition, slated to take place October 20 to October 23.

CITATION ASIA NOW

&

RESEAUX SOCIAUX

FB

INSTAGRAM

TWEETER

AGENDAS

COLLECT

Lee-Bauwens Gallery

Jonction artistique entre l'Asie et l'Europe

L'association entre le Belge Gil Bauwens et la curatrice sud-coréenne Min Young Lee n'a pas seulement donné lieu à la rénovation réussie d'un bâtiment bruxellois du XIXe siècle : leur galerie commune leur permet de partager un univers où l'Asie et l'Europe convergent avec collectionneurs et artistes.



Gil Bauwens : « Notre galerie bruxelloise, qui nous sert également de base, est une ancienne imprimerie du XIXe siècle. Cet bâtiment industriel, qui se caractérise par des hauts plafonds et des politres de métal, est un espace ouvert et intime à la fois, qui favorise un lien étroit entre nos artistes leurs œuvres et les collectionneurs. La ligne de la galerie est née de manière assez naturelle. car ma partenaire Min Young Lee a été commissaire d'exposition dans un musée de Corée du Sud. Faire de notre galerie un point de rencontre entre l'Asie et l'Europe m'a semblé une évidence. Nous avons dès lors uni nos deux cultures en présentant au public belge des artistes coréens influents, comme Chun Kwang Young, Nam Tchun-Mo, Kim Hyun-Sik, Shim Moon-Pil et Shin Meekyoung, ainsi que des talents émergents, comme Jiana Kim, Min SungHong et Kwon Jukhee. Tout comme différents programmes d'exposition organisés en Corée ont mis en avant les œuvres d'artistes européens, comme Aurélie Nemours, Ode Bertrand, Maurice Frydman, Paola Pezzi, Javier León Pérez, Esther Stocker et récemment Lucas Leffler Dans notre galerie naît un dialogue entre les artistes qui se lancent dans une exploration au départ d'un matériau et l'expérimentent de différentes façons et ceux dont l'œuvre repose sur les formes, la géométrie, l'esthétique et l'abstraction. En marge de cela, nous collaborons fréquemment avec des institutions et musées. Min Young Lee a récemment assuré la coordination, en collaboration avec les commissaires Yongwoo Lee, Manuela Lucá-Dazio et la Fondation Boghossian, de l'exposition Times Reimagined, solo de Chun Kwang Young organisé en marge de la 59e Biennale de Venise. »

Comment trouvez-yous vos artistes ?

« Pour découvrir de jeunes talents, nous nous rendons réqulièrement dans les résidences d'artistes et les expositions de fin d'année des académies d'art. Nous sommes également membre de différentes associations culturelles. Les liens que Min Young a réussi à préserver avec son ancien métier de commissaire d'exposition en



« Nous considérons la galerie comme une famille, où échanges, débats et projets sont essentiels. »

GIL BAUWENS

Corée du Sud nous permettent d'entretenir les contacts avec des artistes établis. »

Qu'est-ce qui vous inspire dans votre métier ?

« Ce sont les rencontres avec l'artiste, la reconnaissance d'un sentiment esthétique qui répond à nos aspirations artistiques qui nous motivent, En tant que propriétaires de galerie, la dimension humaine est cruciale dans notre approche. Nous considérons la galerie comme une famille, où échanges, débats et projets sont essentiels ».

À quels salons participez-vous ? « Auparavant, nous participions à trois salons par an, comme

KIAF, ART PARIS et ASIA NOW. Cet automne, nous serons

présents à la Luxembourg Art Week et à ASIA NOW à Paris. un salon qui nous parle tout particulièrement car il fait la part belle à la scène culturelle asiatique «

Pour terminer, quel fut votre demier coup de cœur ?

« Notre dernier coup de cœur est l'œuvre de l'artiste Lucas Leffler, découvert à la Fondation Carrefour des Arts, dont Laura Neve est la directrice artistique. Luras Leffler a récemment rejoint la galerie et nous allons très prochaine ment organiser une exposition personnelle avec lui. «

Lee-Bauwens Gallery